



CCQEA

Comité consultatif des
Québécois.es d'expression anglaise

Portrait des Québécoises et Québécois d'expression anglaise

Complément d'analyse des personnes
d'expression anglaise par sous-groupe



Auteurs

Jean-Charles Denis, Économiste, AppEco

Julien McDonald-Guimond, Directeur et économiste, AppEco

Collaborateurs et collaboratrices

John Buck, Président, CCQEA

Cathy Brown, Membre du comité exécutif, CCQEA

Julia Crowley, Coordinatrice administrative, CCQEA

Abbey McGugan, Coordinatrice de recherche, CCQEA

Nicholas Salter, Vice-Président, CCQEA

Relecture

Dominique Brown

Avec le soutien financier de la Commission des partenaires du marché du travail (CPMT).

**Commission
des partenaires
du marché du travail**

Québec



Contexte et mandat

Le Comité consultatif des Québécoises et Québécois d'expression anglaise (CCQEA) a mandaté AppEco en 2023 pour réaliser un *Portrait de l'évolution socioéconomique des Québécois et Québécoises d'expression anglaise*¹. Le présent rapport constitue un complément à ce portrait, permettant d'analyser la situation socioéconomique des Québécoises et Québécois d'expression anglaise (QEA) et française (QEF) en 2021, selon leur statut d'immigrant ou leur identité autochtone.

1. Méthodologie

À l'instar du rapport initial, ce complément de recherche s'appuie sur une commande spéciale tirée des données du recensement canadien de 2021 obtenues auprès de Statistique Canada. Les deux dimensions sur lesquelles les analyses suivantes se penchent sont définies comme suit :

- **Statut d'immigrant** : indique si la personne est un non-immigrant, un immigrant ou un résident non permanent (RNP)²;
- **Identité autochtone** : désigne les personnes s'identifiant aux peuples autochtones du Canada. Cela comprend les personnes qui s'identifient à titre de membres des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), Métis et/ou Inuits, et/ou les personnes qui déclarent être des Indiens inscrits ou des Indiens des traités (aux termes de la *Loi sur les Indiens du Canada*), et/ou les personnes qui sont membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne. Le paragraphe 35 (2) de la *Loi constitutionnelle de 1982* précise que l'expression « peuples autochtones du Canada » s'entend notamment des Indiens, des Inuits et des Métis du Canada³.

La définition retenue pour la langue est celle de la « Première langue officielle parlée » (PLOP). Les individus ayant indiqué avoir à la fois le français et l'anglais comme PLOP sont répartis également entre le groupe des QEA et celui des QEF⁴. Pour chaque analyse, les statistiques socioéconomiques sont comparées entre les QEA et les QEF, ainsi que selon la région administrative.

¹ APPECO (2023). *Portrait de l'évolution socioéconomique des Québécois et Québécoises d'expression anglaise*.

² STATISTIQUE CANADA (2023). [Statut d'immigrant de la personne](#).

³ STATISTIQUE CANADA (2023). [Identité autochtone de la personne](#).

⁴ La variable « première langue officielle parlée » est dérivée des questions sur la connaissance des langues officielles, la langue parlée le plus souvent à la maison et la langue maternelle. Voir <https://www.statcan.gc.ca/fr/concepts/definitions/premiere-langue-figure1>.

2. Résultats

2.1 Portrait global

Le tableau I ci-dessous expose les principales statistiques socioéconomiques des QEA et des QEF selon trois groupes distincts : (1) les immigrants et les résidents non permanents (2) les non-immigrants autochtones et (3) les non-immigrants et non-autochtones.

Tableau I – Sommaire des principales variables étudiées selon la première langue officielle parlée, 2021

	QEF			QEA		
	Immigrants et résidents non permanents	Identité autochtone	Non-immigrants et non-autochtones	Immigrants et résidents non permanents	Identité autochtone	Non-immigrants et non-autochtones
Population de 15 ans et plus	11.6%	1.8%	70.6%	6.6%	0.5%	8.0%
15 à 24 ans	1.3%	0.3%	8.9%	0.7%	0.1%	1.5%
25 à 44 ans	4.8%	0.5%	20.5%	2.6%	0.2%	2.7%
45 à 64 ans	3.8%	0.6%	23.3%	2.1%	0.1%	2.5%
Feminin +	5.9%	0.9%	35.8%	3.3%	0.3%	4.0%
Masculin +	5.8%	0.9%	34.7%	3.4%	0.3%	4.0%
Population active	13.1%	1.7%	69.2%	6.8%	0.5%	8.5%
15 à 24 ans	1.2%	0.2%	9.5%	0.6%	0.1%	1.4%
25 à 44 ans	6.5%	0.7%	28.8%	3.3%	0.2%	3.7%
45 à 64 ans	4.9%	0.7%	27.2%	2.6%	0.2%	3.0%
Feminin +	6.2%	0.8%	33.5%	3.1%	0.2%	4.0%
Masculin +	6.8%	0.9%	35.6%	3.7%	0.2%	4.4%
Taux de chômage	9.0%	9.3%	6.4%	11.6%	12.2%	10.2%
15 à 24 ans	16.5%	13.1%	10.1%	16.2%	18.8%	17.9%
25 à 44 ans	8.1%	7.6%	4.5%	10.7%	10.7%	8.9%
45 à 64 ans	7.8%	8.0%	5.5%	11.3%	10.4%	8.1%
Feminin +	9.5%	8.9%	6.2%	12.6%	11.0%	9.6%
Masculin +	8.6%	9.7%	6.6%	10.7%	13.4%	10.7%
A travaillé - temps plein et partiel						
Temps plein	51.0%	49.9%	53.8%	47.9%	55.5%	51.9%
Temps partiel	49.0%	50.1%	46.2%	52.1%	44.5%	48.1%
Éducation						
Aucun certificat, diplôme ou grade	14.5%	27.5%	18.8%	13.3%	41.2%	13.8%
Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	14.8%	20.7%	22.1%	20.0%	23.0%	26.5%
Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	70.8%	51.8%	59.1%	66.7%	35.8%	59.7%
Revenu médian*						
Revenu après impôt	36,800 \$	34,000 \$	37,200 \$	32,800 \$	34,000 \$	36,400 \$
Revenu d'emploi	36,000 \$	31,400 \$	37,600 \$	30,200 \$	28,400 \$	36,000 \$

Note : Pour les statistiques de revenu, les personnes dont la première langue officielle parlée est à la fois l'anglais et le français sont exclues et les valeurs pour la catégorie « immigrants et résidents non permanents » concernent uniquement les immigrants.

Ainsi, 7 personnes sur 10 au Québec sont des QEF non immigrants et non autochtones parmi les personnes de 15 ans et plus, comparativement à moins d'une personne sur 10 chez les QEA du même groupe. Près de 12 % des individus sont des QEF immigrants ou des résidents non permanents (RNP) et 1,8 % des QEF s'identifie

comme autochtone. En comparaison, 6,6 % des personnes sont des QEA immigrants ou des RNP et 0,5 % des QEA sont autochtones. Cela étant, toute proportion gardée, les QEA représentent davantage des immigrants, des RNP et des personnes autochtones : 44 % de leur population est immigrante ou RNP, 3,5 % est autochtone et 53 % est non immigrante et non autochtone. Chez les QEF, seulement 14 % de la population est immigrante ou RNP, 2 % est autochtone et 84 % est non immigrante et non autochtone. Les QEF sont aussi relativement plus âgés que les QEA, étant surreprésentés parmi le groupe des 45 à 64 ans. Les personnes immigrantes ou RNP sont, quant à elles, surreprésentées dans le groupe des 25 à 44 ans, reflet des politiques d'immigration économique.

Sur le plan de la population active, soit les personnes en emploi ou en recherche active d'un emploi, les immigrants et les RNP sont légèrement plus représentés, ce qui indique un attachement plus fort au marché du travail. Ce constat vaut également pour les QEA non immigrants et non autochtones, qui composent 8,5 % de la population active, alors qu'ils représentent 8,0 % de la population de 15 ans et plus. Par ailleurs, les personnes de genre féminin sont relativement moins présentes au sein de la population active que celles de genre masculin pour tous les groupes, excepté chez les QEA autochtones.

Le taux de chômage s'avère le plus faible chez les QEF non immigrants et non autochtones (6,4 %), suivis des QEF immigrants, RNP ou autochtones (9,0 % et 9,3 %), des QEA non immigrants et non autochtones (10,2 %), des QEA immigrants et RNP (11,6 %) et finalement des QEA autochtones (12,2 %). Les QEF semblent donc bénéficier d'un plus faible taux de chômage de manière générale, tandis que dans chaque groupe de langue les non-immigrants et les non-autochtones souffrent le moins du chômage, suivis par les immigrants et les RNP, puis finalement les personnes autochtones. Par ailleurs, le taux de chômage des jeunes est particulièrement élevé chez les QEA non immigrants autochtones (18,8 %) et non autochtones (17,9 %) comparativement à leurs homologues QEF. Enfin, les personnes de genre féminin ont un taux de chômage inférieur à celles de genre masculin, excepté dans la catégorie des immigrants et RNP, tant chez les QEF que chez les QEA.

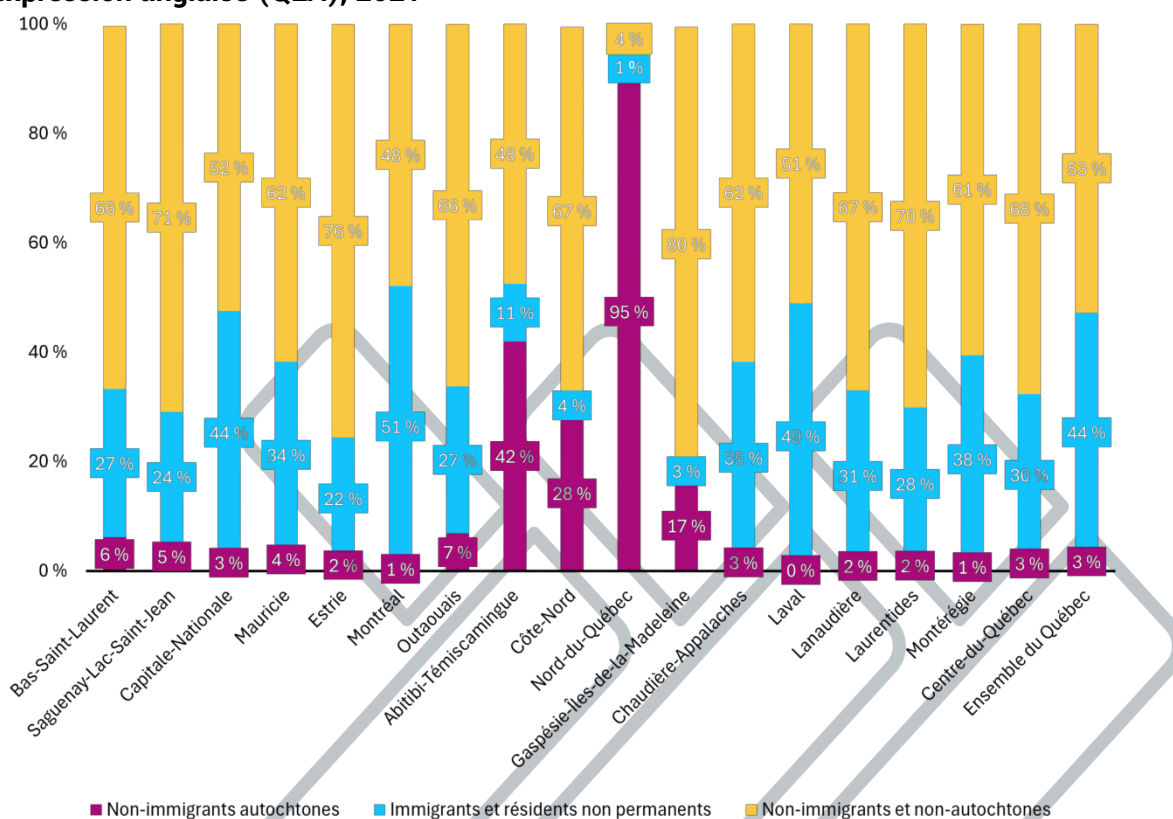
Le groupe travaillant le plus souvent à temps plein est celui des QEA autochtones (55,5 %), alors que celui des QEA immigrants et RNP travaille le moins souvent à temps plein (47,9 %).

Les immigrants et RNP sont généralement les plus scolarisés, tant chez les QEF que chez les QEA, suivis par les non-immigrants et non-autochtones, puis les personnes autochtones. Le retard chez les personnes autochtones est particulièrement marqué parmi les QEA, avec plus de 4 personnes sur 10 ne possédant aucun diplôme.

Du côté des revenus, ceux-ci sont généralement plus élevés chez les QEF que chez les QEA, bien que l'effet du système d'imposition réduise ces différences. Dans chaque groupe de langue, les non-immigrants et non-autochtones bénéficient des revenus les plus élevés. Le groupe avec le revenu médian le plus faible est celui des QEA immigrants, avec 32 800 dollars après impôt.

Les figures suivantes présentent la répartition régionale de la population de 15 ans et plus chez les QEA et les QEF, ainsi que de la population active. Chez les QEA, les personnes autochtones sont particulièrement représentées au sein des régions du Nord-du-Québec, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. De leur côté, les QEA immigrants et RNP sont surtout présents dans les régions de Montréal (51 % des QEA) et de Laval (49 % des QEA). En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et en Estrie, plus des trois quarts des QEA sont des individus non immigrants et non autochtones, reflet de la présence historique de ces communautés dans ces régions.

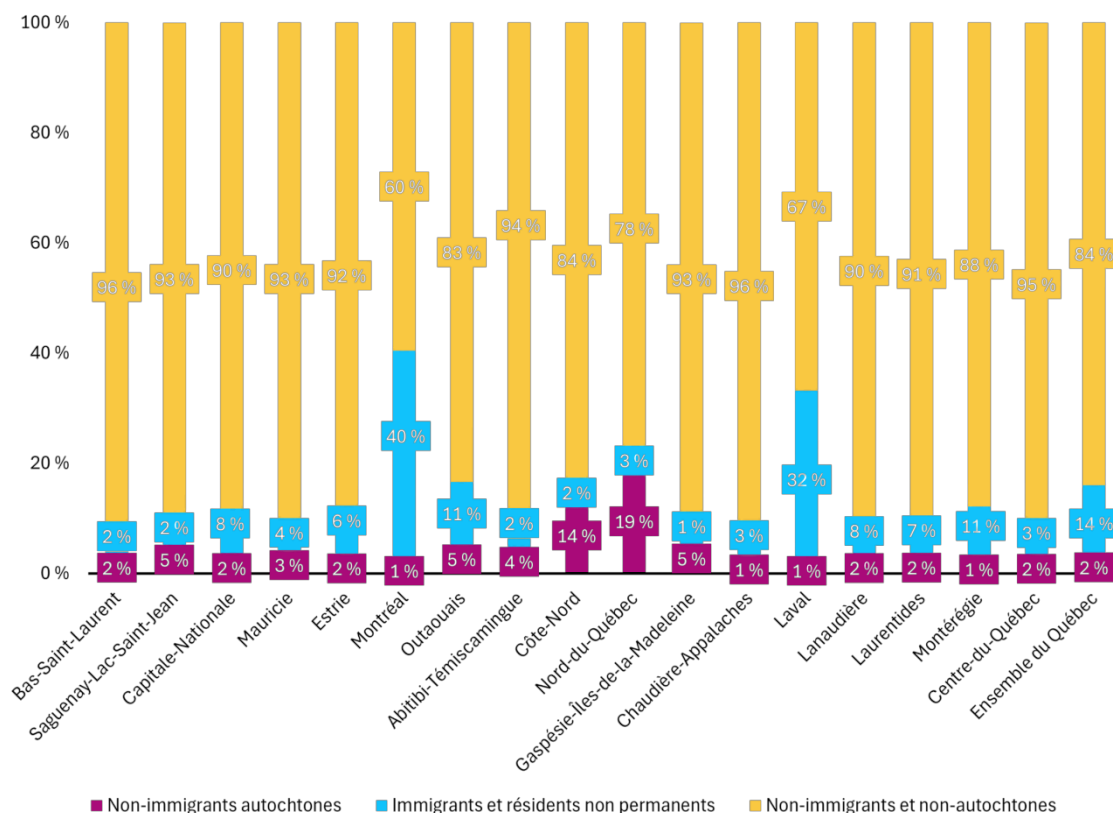
Figure 1 – Population de 15 ans et plus du Québec par région administrative – Québécois d'expression anglaise (QEA), 2021



Ces constats sont en partie visibles chez les QEF (Figure 2), avec une représentation accrue des personnes autochtones dans le Nord-du-Québec et sur la Côte-Nord, et des

immigrants et RNP particulièrement présents à Montréal et à Laval. Les régions de Chaudière-Appalaches et du Bas-Saint-Laurent sont celles avec la plus faible proportion de QEF immigrants, de RNP ou de personnes autochtones (4 % en tout).

Figure 2 – Population de 15 ans et plus du Québec par région administrative – Québécois d'expression française (QEF), 2021



Sur la base de la population active, les QEA immigrants et RNP sont relativement moins présents dans la région de Laval, mais composent une plus grande proportion dans les autres régions du Québec, comme le Bas-Saint-Laurent, la Capitale-Nationale ou Chaudière-Appalaches. Ce phénomène pourrait s'expliquer par une plus grande propension chez ce groupe à s'installer en région pour des raisons liées au travail. Ce constat s'observe aussi parmi les QEF, mais dans une moindre mesure.

Figure 3 – Population active du Québec par région administrative – Québécois d'expression anglaise (QEA), 2021

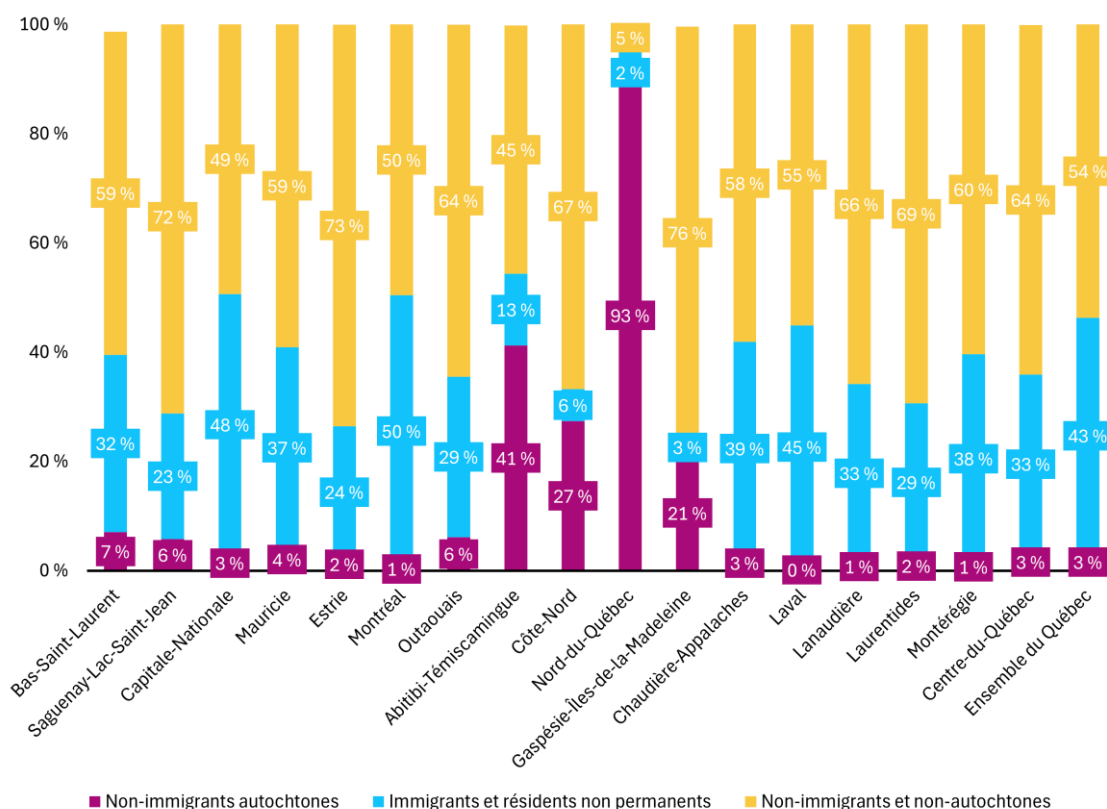
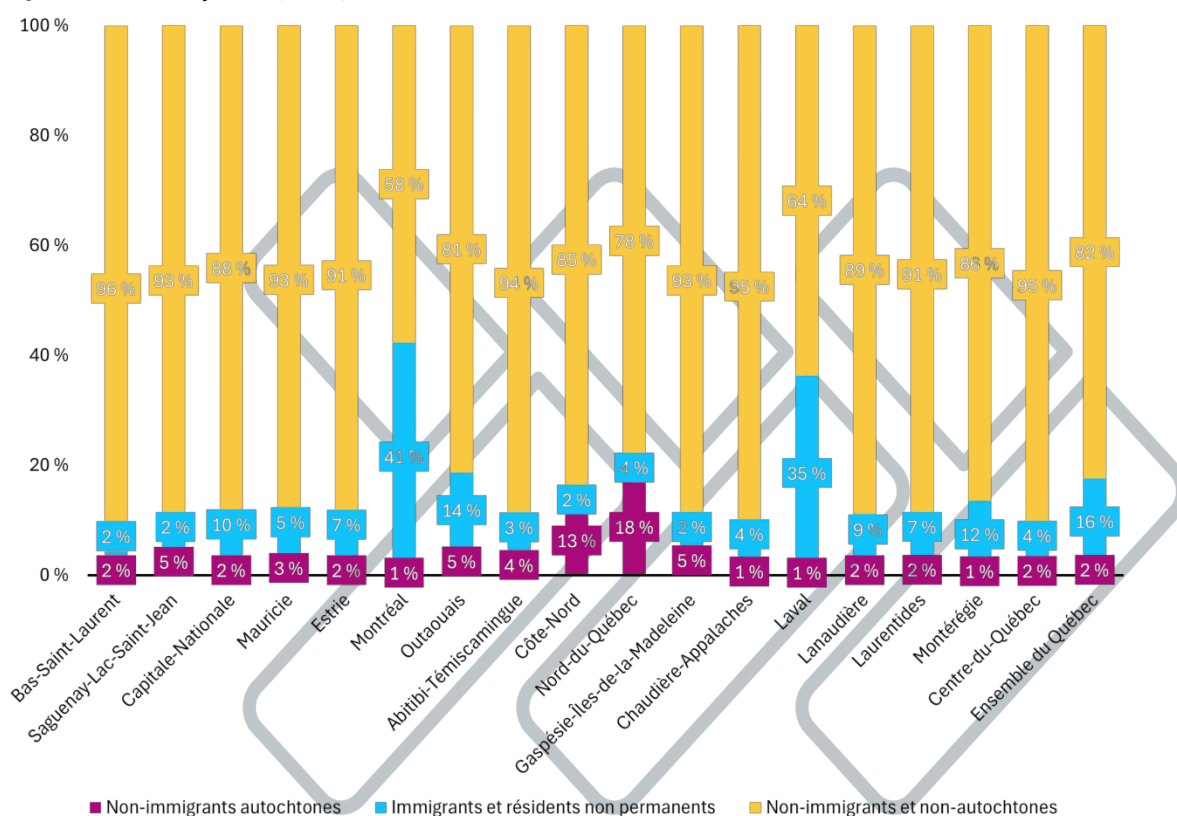


Figure 4 – Population active du Québec par région administrative – Québécois d'expression française (QEF), 2021



Le Tableau II montre la distribution de l'emploi des QEA pour chaque groupe analysé. Les personnes immigrantes et RNP sont relativement plus présentes dans les services professionnels, le transport et l'entreposage et la fabrication, tandis que les personnes autochtones se démarquent dans les soins de santé et d'assistance sociale, ainsi que dans les administrations publiques.

Tableau II – Distribution de l'emploi des Québécois d'expression anglaise (QEA) par industrie, 2021

	Immigrants et résidents non permanents	Non-immigrants autochtones	Non-immigrants et non-autochtones	Total
Commerce de détail	4,6%	0,3%	6,4%	11,3%
Services professionnels	5,3%	0,1%	5,7%	11,1%
Soins de santé et assistance sociale	4,4%	0,6%	5,2%	10,2%
Fabrication	4,9%	0,1%	4,2%	9,2%
Services d'enseignement	3,2%	0,3%	5,0%	8,5%
Services d'hébergement et de restauration	3,7%	0,2%	3,6%	7,5%
Transport et entreposage	3,4%	0,2%	3,0%	6,6%
Commerce de gros	2,1%	0,0%	2,8%	4,9%
Services administratifs	2,2%	0,1%	2,4%	4,7%
Finance et assurances	1,7%	0,0%	2,8%	4,5%
Administrations publiques	1,3%	0,6%	2,6%	4,5%
Construction	1,3%	0,2%	2,9%	4,4%
Autres services *	2,0%	0,1%	2,1%	4,2%
Industrie de l'information **	1,2%	0,1%	1,6%	2,8%
Arts, spectacles et loisirs	0,5%	0,1%	1,5%	2,2%
Services immobiliers ***	0,7%	0,1%	1,0%	1,8%
Agriculture	0,2%	0,1%	0,7%	0,9%
Extraction minière	0,1%	0,1%	0,1%	0,3%
Services publics	0,1%	0,0%	0,1%	0,2%
Gestion de sociétés et d'entreprises	0,1%	0,0%	0,1%	0,2%

Note : * sauf les administrations publiques ** et l'industrie culturelle *** et les services de location et de location à bail.

Chez les QEF (Tableau III), les immigrants et RNP sont relativement plus présents dans les soins de santé et d'assistance sociale, ainsi que dans les services professionnels. Les QEF autochtones sont relativement plus présents en construction et dans les administrations publiques.

Tableau III – Distribution de l’emploi des Québécois d’expression française (QEF) par industrie, 2021

	Immigrants et résidents non permanents	Non-immigrants autochtones	Non-immigrants et non-autochtones	Total
Soins de santé et assistance sociale	2,7%	0,3%	11,7%	14,7%
Commerce de détail	1,5%	0,2%	10,5%	12,2%
Fabrication	1,6%	0,2%	8,5%	10,3%
Services d'enseignement	1,2%	0,1%	6,4%	7,7%
Services professionnels	1,5%	0,1%	5,7%	7,2%
Construction	0,5%	0,2%	6,5%	7,2%
Administrations publiques	0,8%	0,2%	5,8%	6,9%
Services d'hébergement et de restauration	0,9%	0,1%	4,4%	5,4%
Autres services *	0,6%	0,1%	3,8%	4,5%
Transport et entreposage	0,9%	0,1%	3,5%	4,5%
Services administratifs	0,9%	0,1%	2,9%	3,9%
Finance et assurances	0,7%	0,0%	2,9%	3,6%
Commerce de gros	0,5%	0,0%	2,5%	3,0%
Agriculture	0,1%	0,1%	1,9%	2,0%
Arts, spectacles et loisirs	0,2%	0,0%	1,8%	2,0%
Industrie de l'information **	0,4%	0,0%	1,6%	2,0%
Services immobiliers ***	0,2%	0,0%	1,1%	1,4%
Services publics	0,1%	0,0%	0,7%	0,8%
Extraction minière	0,0%	0,0%	0,6%	0,6%
Gestion de sociétés et d'entreprises	0,0%	0,0%	0,1%	0,1%

Note : * sauf les administrations publiques ** et l'industrie culturelle *** et les services de location et de location à bail.

Les statistiques de taux de chômage par région montrent que les immigrants et RNP présentent des taux de chômage plus faibles que les non-immigrants et non-autochtones sur la Côte-Nord et en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (Tableau IV). Dans ces deux régions, chez les QEA, les personnes autochtones affichent aussi un taux de chômage inférieur à celui des non-immigrants et non-autochtones. Le plus haut taux de chômage enregistré se trouve au Bas-Saint-Laurent pour les QEA autochtones, bien qu'il convienne de préciser qu'il s'y trouve peu de personnes de ce groupe (55 individus dans la population active, dont 15 au chômage).

Tableau IV – Taux de chômage par région administrative, 2021

	QEF			QEA		
	Immigrants et résidents non permanents	Non-immigrants autochtones	Non-immigrants et non-autochtones	Immigrants et résidents non permanents	Non-immigrants autochtones	Non-immigrants et non-autochtones
Ensemble du Québec	9,0%	9,3%	6,4%	11,6%	12,2%	10,2%
Bas-Saint-Laurent	10,0%	10,4%	7,4%	4,0%	27,3%	7,6%
Saguenay-Lac-Saint-Jean	7,2%	8,3%	5,7%	10,4%	13,8%	5,6%
Capitale-Nationale	7,4%	9,5%	6,5%	9,0%	14,5%	8,8%
Mauricie	9,1%	10,6%	6,5%	11,7%	18,2%	7,1%
Estrie	8,4%	8,1%	5,5%	10,7%	8,3%	6,9%
Montréal	10,3%	12,6%	8,4%	12,1%	16,0%	11,0%
Outaouais	11,1%	8,5%	7,8%	12,9%	16,1%	9,8%
Abitibi-Témiscamingue	4,3%	10,6%	5,3%	5,7%	12,6%	4,5%
Côte-Nord	5,5%	10,5%	6,3%	0,0%	15,4%	20,3%
Nord-du-Québec	5,4%	8,2%	3,7%	5,0%	9,8%	3,7%
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	6,4%	13,3%	10,7%	14,6%	13,4%	20,2%
Chaudière-Appalaches	5,3%	8,9%	5,2%	6,7%	11,8%	9,5%
Laval	8,6%	8,0%	7,2%	11,5%	11,1%	10,2%
Lanaudière	6,5%	9,4%	6,1%	8,5%	20,3%	8,7%
Laurentides	7,9%	8,8%	6,6%	11,0%	14,2%	10,2%
Montréal	7,3%	7,8%	5,5%	9,9%	10,7%	8,5%
Centre-du-Québec	5,9%	7,5%	4,7%	7,6%	16,7%	5,7%

Figure 5 – Taux de chômage par région administrative – Québécois d'expression anglaise (QEA), 2021

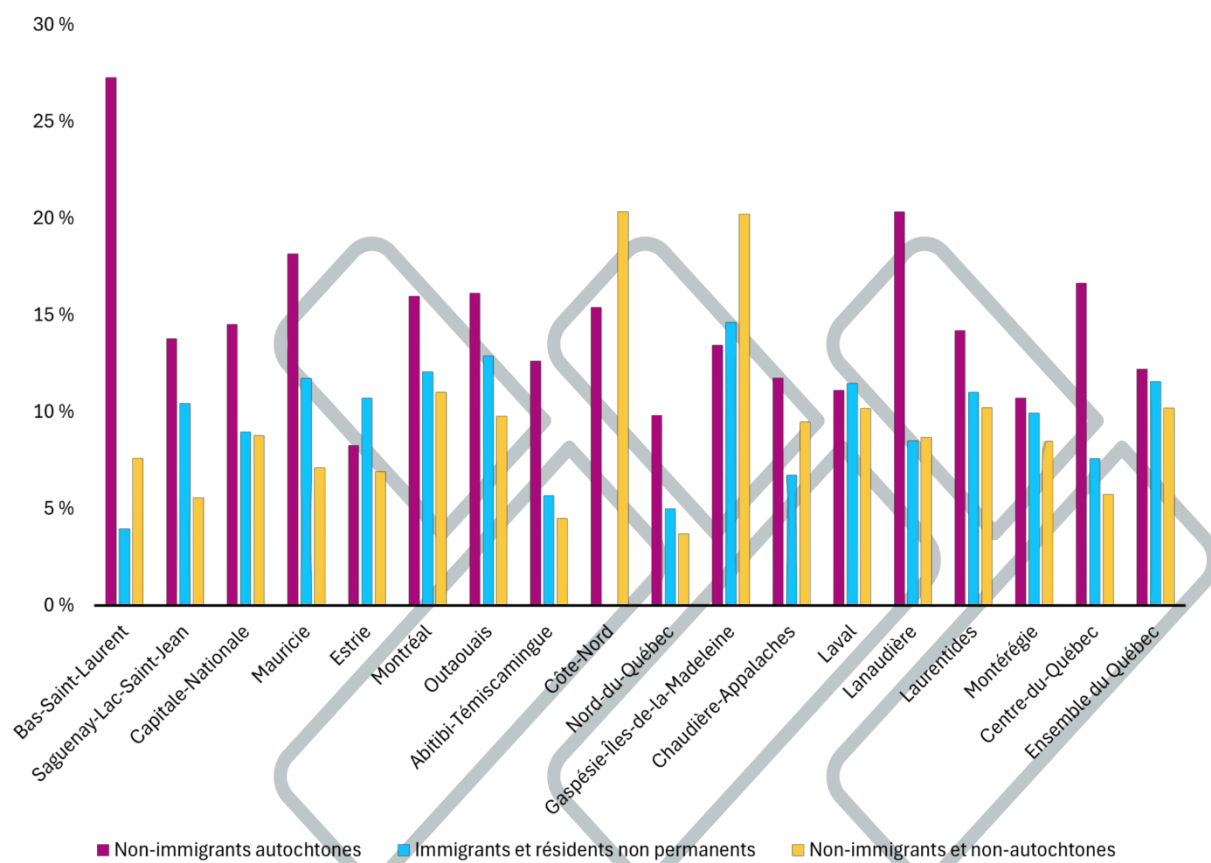


Figure 6 – Taux de chômage par région administrative – Québécois d'expression française (QEF), 2021

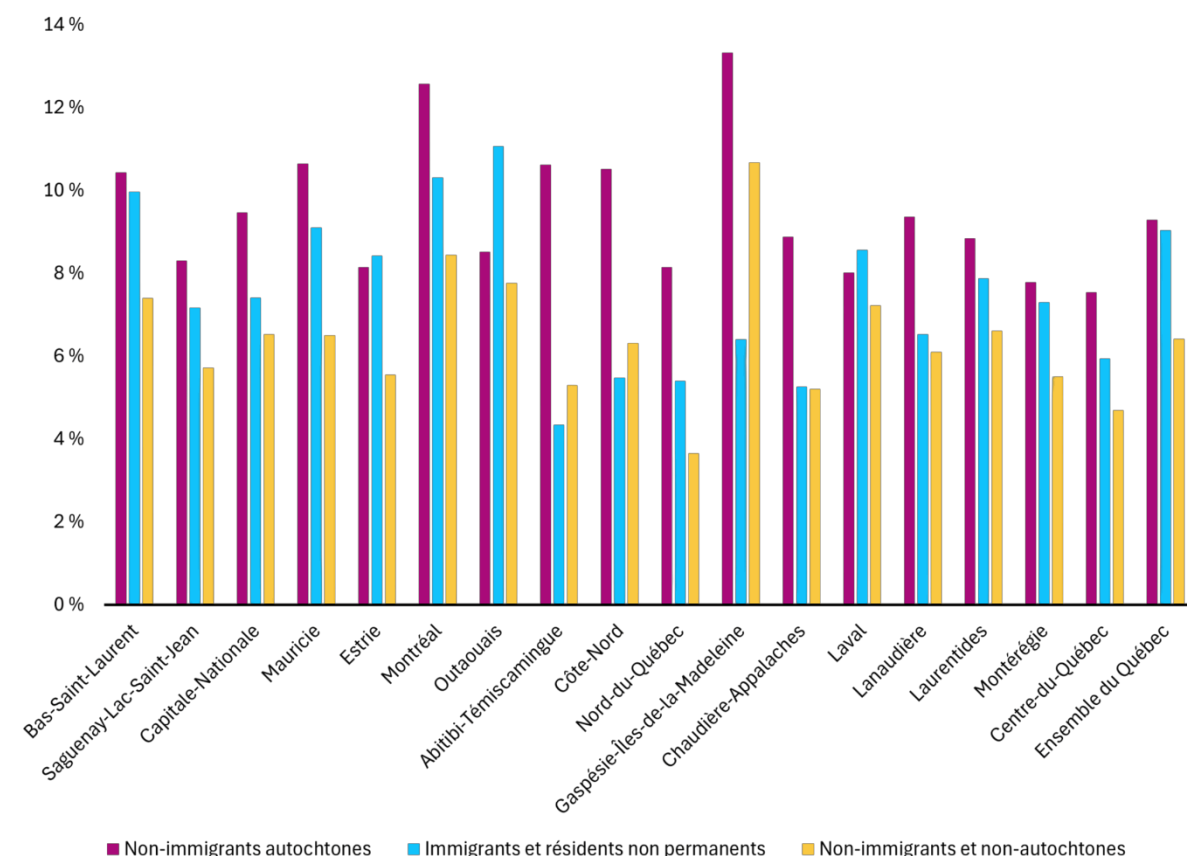


Tableau V – Revenu médian après impôt par région administrative, 2021

	QEF			QEA		
	Immigrants	Non-immigrants autochtones	Non-immigrants et non-autochtones	Immigrants	Non-immigrants autochtones	Non-immigrants et non-autochtones
Ensemble du Québec	36,800 \$	34,000 \$	37,200 \$	32,800 \$	34,000 \$	36,400 \$
Bas-Saint-Laurent	36,000 \$	31,000 \$	34,000 \$	27,600 \$	28,800 \$	31,000 \$
Saguenay-Lac-Saint-Jean	38,000 \$	34,800 \$	36,000 \$	36,400 \$	36,000 \$	42,000 \$
Capitale-Nationale	40,000 \$	35,200 \$	39,600 \$	34,400 \$	37,200 \$	38,800 \$
Mauricie	36,000 \$	29,400 \$	33,600 \$	32,800 \$	30,000 \$	32,400 \$
Estrie	35,200 \$	31,200 \$	34,800 \$	30,600 \$	31,000 \$	30,600 \$
Montréal	34,800 \$	31,200 \$	36,800 \$	32,000 \$	28,200 \$	36,000 \$
Outaouais	39,600 \$	37,600 \$	40,800 \$	38,000 \$	32,400 \$	39,600 \$
Abitibi-Témiscamingue	42,000 \$	32,400 \$	37,600 \$	26,200 \$	30,600 \$	39,200 \$
Côte-Nord	45,200 \$	36,800 \$	38,800 \$	38,400 \$	35,200 \$	34,800 \$
Nord-du-Québec	52,400 \$	40,400 \$	44,000 \$	61,200 \$	37,600 \$	50,400 \$
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	34,000 \$	31,600 \$	33,200 \$	27,600 \$	36,000 \$	30,200 \$
Chaudière-Appalaches	41,600 \$	34,000 \$	37,200 \$	33,600 \$	37,600 \$	37,600 \$
Laval	36,800 \$	35,600 \$	38,000 \$	31,200 \$	33,200 \$	38,400 \$
Lanaudière	40,800 \$	33,200 \$	36,800 \$	32,400 \$	27,800 \$	37,200 \$
Laurentides	39,600 \$	32,800 \$	37,200 \$	33,600 \$	31,200 \$	35,600 \$
Montréal	39,600 \$	35,600 \$	38,400 \$	34,800 \$	32,000 \$	36,400 \$
Centre-du-Québec	35,200 \$	30,400 \$	34,400 \$	29,200 \$	33,600 \$	32,000 \$

Note : Pour les statistiques de revenu, les personnes dont la première langue officielle parlée est à la fois l'anglais et le français sont exclues. De plus, les valeurs pour la catégorie « immigrants et résidents non permanents » concernent uniquement les immigrants.

Finalement, les données détaillées sur le revenu médian après impôt révèlent que les immigrants QEF gagnent davantage que leurs homologues non-immigrants et non-autochtones dans presque toutes les régions, excepté à Montréal, en Outaouais, à Laval et au Bas-Saint-Laurent (Tableau V). En revanche, les QEF autochtones affichent systématiquement un retard par rapport aux autres QEF sur le plan du revenu, ce qui n'est pas le cas chez les QEA, où les autochtones gagnent autant sinon plus dans cinq régions : en Estrie, en Côte-Nord, en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, dans Chaudière-Appalaches et au Centre-du-Québec.

La comparaison des non-immigrants et non-autochtones selon la langue montre que les QEF ont généralement de plus hauts revenus que les QEA, sauf dans les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi-Témiscamingue, du Nord-du-Québec, et dans une moindre mesure, dans Chaudière-Appalaches, Laval et Lanaudière. De façon générale, les écarts les plus marqués en faveur des QEA se situent au Saguenay-Lac-Saint-Jean et au Nord-du-Québec, tandis que l'Estrie et la Côte-Nord affichent les plus grandes différences en faveur des QEF.

Figure 7 – Revenu médian après impôt par région administrative – Québécois d'expression anglaise (QEA), 2021

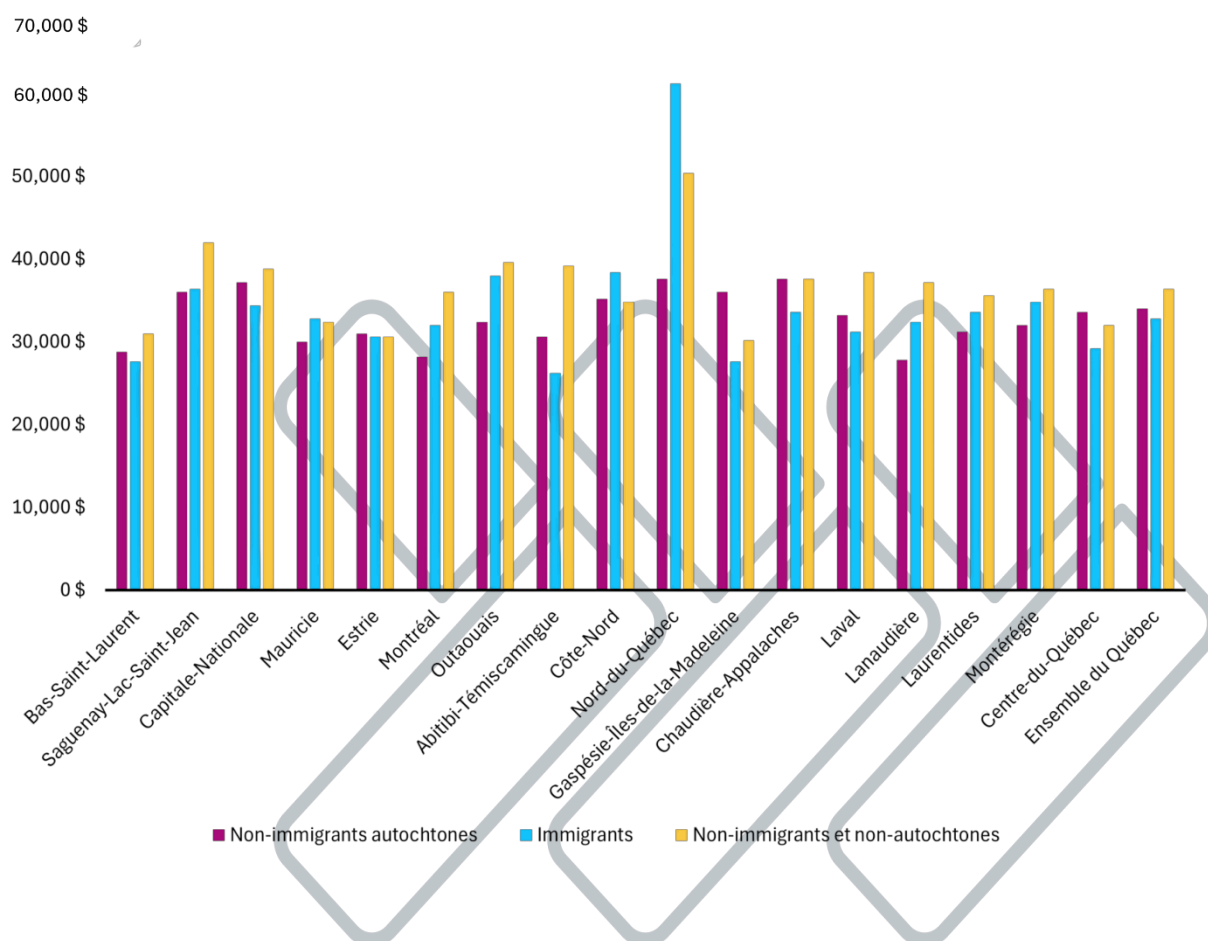
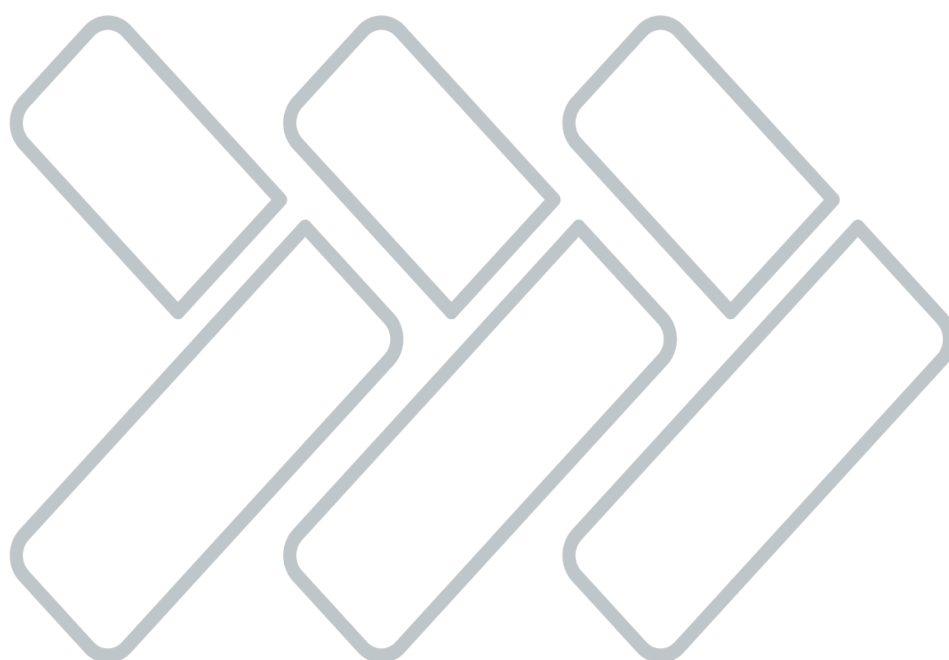
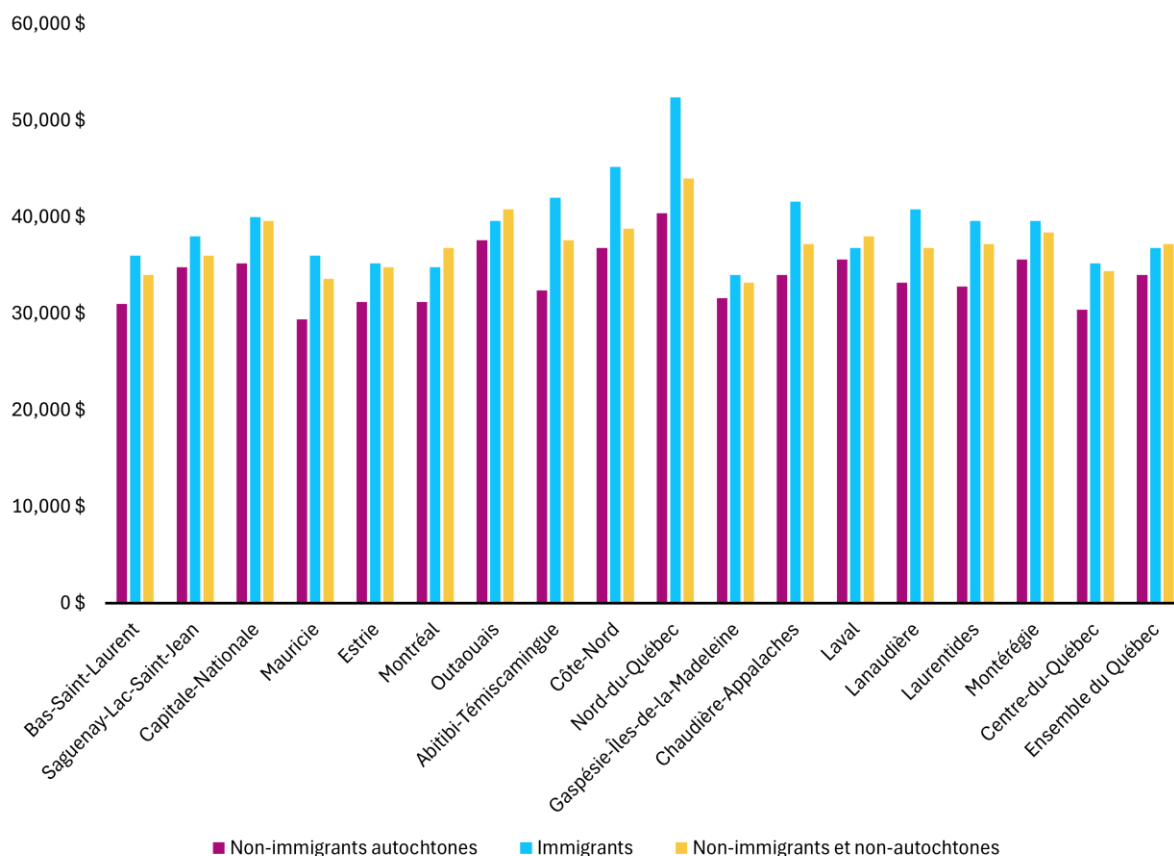


Figure 8 – Revenu médian après impôt par région administrative – Québécois d’expression française (QEF), 2021



2.2 Portrait selon le statut d'immigrant

Le Tableau VI ci-dessous expose les principales statistiques socioéconomiques des QEA et des QEF selon le statut d'immigrant, spécifiquement.

Tableau VI – Sommaire des principales variables étudiées par statut d'immigrant, 2021

	QEF			QEA		
	Non-immigrants	Immigrants	Résidents non permanents	Non-immigrants	Immigrants	Résidents non permanents
Population de 15 ans et plus	72.4%	10.1%	1.5%	8.5%	5.6%	1.0%
15 à 24 ans	9.1%	0.9%	0.4%	1.6%	0.4%	0.3%
25 à 44 ans	21.0%	3.9%	1.0%	2.9%	1.9%	0.6%
45 à 64 ans	23.9%	3.6%	0.1%	2.6%	2.0%	0.1%
Feminin +	36.7%	5.2%	0.7%	4.2%	2.8%	0.4%
Masculin +	35.6%	4.9%	0.8%	4.3%	2.8%	0.6%
Population active	70.8%	11.2%	1.9%	9.0%	5.6%	1.2%
15 à 24 ans	9.7%	0.8%	0.4%	1.5%	0.3%	0.3%
25 à 44 ans	29.5%	5.2%	1.3%	3.9%	2.5%	0.8%
45 à 64 ans	27.8%	4.7%	0.2%	3.2%	2.5%	0.1%
Feminin +	34.3%	5.4%	0.8%	4.3%	2.6%	0.5%
Masculin +	36.5%	5.8%	1.0%	4.7%	3.1%	0.7%
Taux de chômage	6.5%	9.0%	9.3%	10.3%	11.6%	11.3%
15 à 24 ans	10.2%	16.8%	15.9%	17.9%	18.4%	13.8%
25 à 44 ans	4.5%	8.2%	7.6%	9.0%	10.8%	10.2%
45 à 64 ans	5.6%	7.8%	7.7%	8.2%	11.3%	11.9%
Feminin +	6.2%	9.3%	10.8%	9.7%	12.5%	13.3%
Masculin +	6.7%	8.7%	8.2%	10.9%	10.9%	9.9%
A travaillé - temps plein et partiel						
Temps plein	53.7%	53.0%	38.1%	52.1%	50.8%	32.6%
Temps partiel	46.3%	47.0%	61.9%	47.9%	49.2%	67.4%
Éducation						
Aucun certificat, diplôme ou grade	19.0%	15.3%	8.9%	15.5%	14.4%	7.0%
Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	22.1%	14.8%	14.4%	26.3%	20.0%	20.2%
Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	58.9%	69.9%	76.7%	58.2%	65.6%	72.8%
Revenu médian*						
Revenu après impôt	37,200 \$	36,800 \$	27,200 \$	36,000 \$	32,800 \$	23,000 \$
Revenu d'emploi	37,600 \$	36,000 \$	22,800 \$	35,600 \$	30,200 \$	15,900 \$

Note : Pour les statistiques de revenu, les personnes dont la première langue officielle parlée est à la fois l'anglais et le français sont exclues.

On constate d'abord que plus de 72 % de la population du Québec de 15 ans et plus sont des QEF non immigrants et plus de 8 % des QEA non immigrants, soit un rapport de 9 pour 1. Toutefois, 10 % de la population a un statut d'immigrant tout en étant QEF, par rapport à 5,6 % chez les QEA, un ratio de 2 pour 1. Cela signifie que, toute proportion gardée, il y a davantage d'immigrants QEA que QEF. Ce constat vaut aussi pour les RNP. Chez ces derniers, les personnes âgées de 15 à 24 ans sont surreprésentées comparativement à leur densité globale dans la population, de même que celles âgées de 25 à 44 ans, dans une moindre mesure. Le canal de la résidence non permanente a donc comme effet de rajeunir la population présente au Québec.

Au chapitre du taux de chômage, celui-ci est plus élevé chez les personnes à statut d'immigrant ou de RNP d'environ 1 à 2,5 points de pourcentage. Par ailleurs, on remarque que le taux de chômage des résidents permanents en âge de travailler (15 à 64 ans) est généralement plus faible que celui des immigrants du même âge, ce qui indique un attachement plus fort au marché du travail. Enfin, on constate que le taux de chômage tend à être plus élevé chez les personnes s'identifiant au genre féminin par rapport au genre masculin, et ce, pour les groupes à statut d'immigrant ou de RNP, un phénomène qui n'est pas observé chez les non-immigrants.

Le travail à temps partiel est nettement plus fréquent chez les RNP, tandis qu'il est comparable entre les non-immigrants et les immigrants. Ceci découle probablement du fait que plusieurs RNP sont présents pour leurs études, limitant ainsi leur capacité de travailler à temps plein.

Les personnes à statut d'immigrant ou de RNP tendent à être plus scolarisées que les celles non immigrantes, tant chez les QEA que les QEF. Dans l'ensemble, ce sont les RNP qui ont le plus haut taux de scolarisation en moyenne, avec très peu de personnes sans aucun certificat, diplôme ou grade.

Sur le plan des revenus, les non-immigrants tendent à gagner les plus hauts revenus médians (après impôt ou d'emploi), suivis par les immigrants, puis enfin, les RNP. Ces derniers disposent des revenus les plus faibles, ce qui peut en partie s'expliquer par leur population relativement plus jeune que pour les autres groupes. Ce constat s'applique aux QEA et aux QEF. De plus, les revenus médians des QEA tendent à être inférieurs à ceux des QEF, et ce, peu importe le statut d'immigrant.

Les figures 9 et 10 présentent la répartition de la population âgée de 15 ans et plus selon la région administrative et le statut d'immigrant chez les QEA et les QEF, respectivement. On constate que 37 % des QEA sont des personnes immigrantes, 56 % des personnes non immigrantes et 7 % des RNP. Les QEA immigrants sont plus représentés dans les régions de Laval et de Montréal, et ils le sont peu dans les régions du Nord-du-Québec, de la Côte-Nord, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de l'Abitibi-Témiscamingue.

Figure 9 – Population de 15 ans et plus du Québec par région administrative et par statut d'immigrant – Québécois d'expression anglaise (QEA), 2021

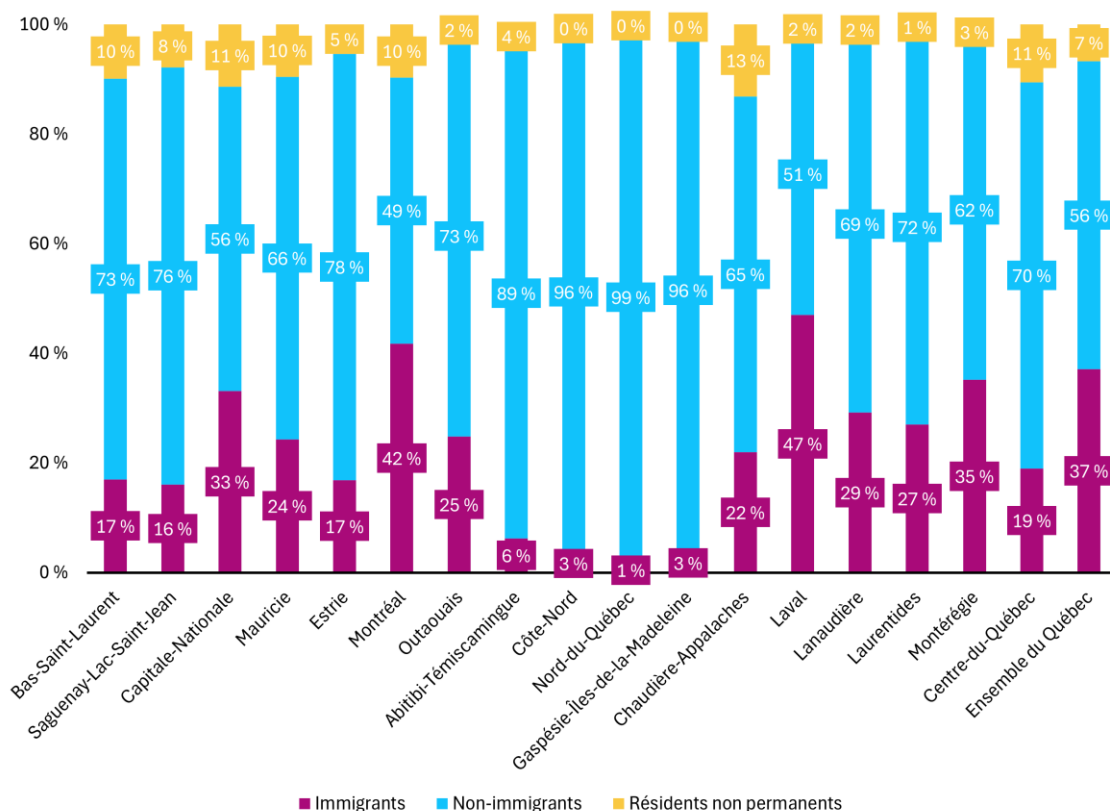
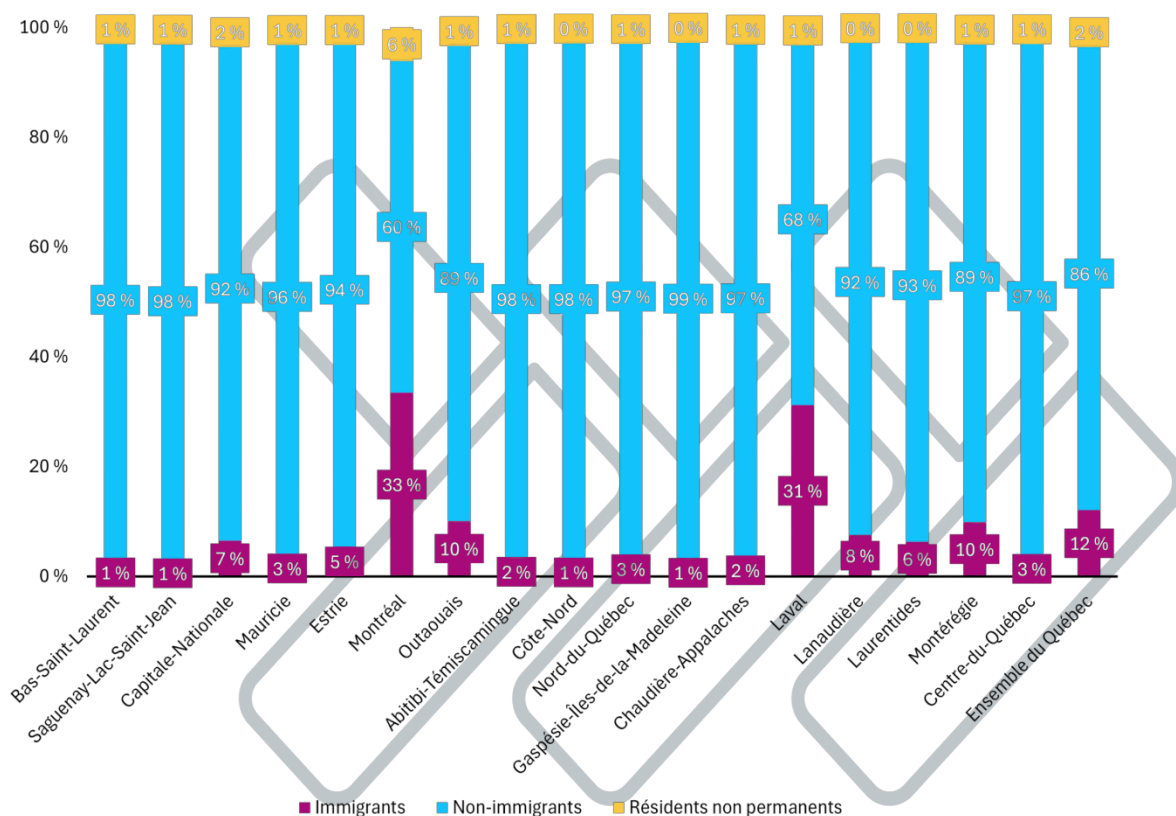


Figure 10 – Population de 15 ans et plus du Québec par région administrative et par statut d'immigrant – Québécois d'expression française (QEF), 2021



Chez les QEF, 12 % de la population détient un statut d'immigrant, 86 % de non-immigrant et 2 % de RNP. Encore une fois, les régions de Montréal et de Laval dénombrent la plus forte concentration de QEF immigrants, tandis que leur proportion dans les autres régions se maintient sous la barre des 10 %.

Ces constats se reflètent également dans la distribution de la population active, soit les chez les personnes en emploi ou cherchant activement un emploi (figures 11 et 12).

Figure 11 – Population active du Québec par région administrative et par statut d'immigrant – Québécois d'expression anglaise (QEA), 2021

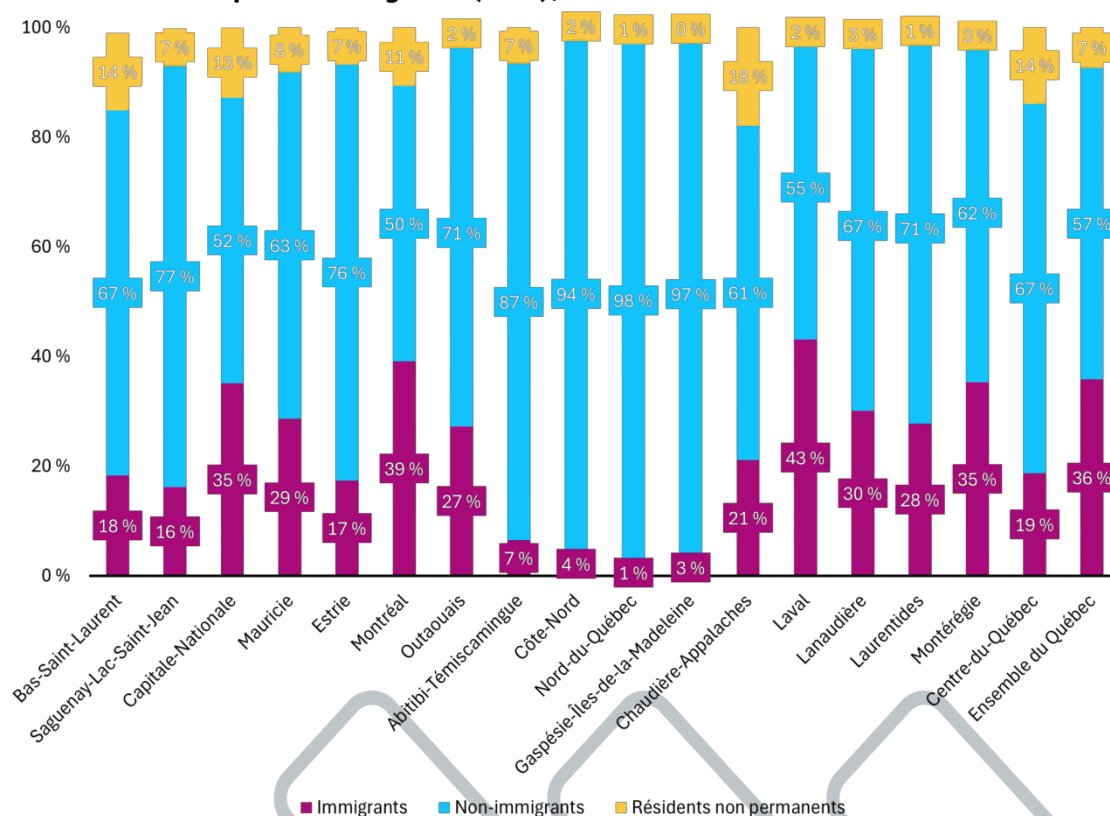
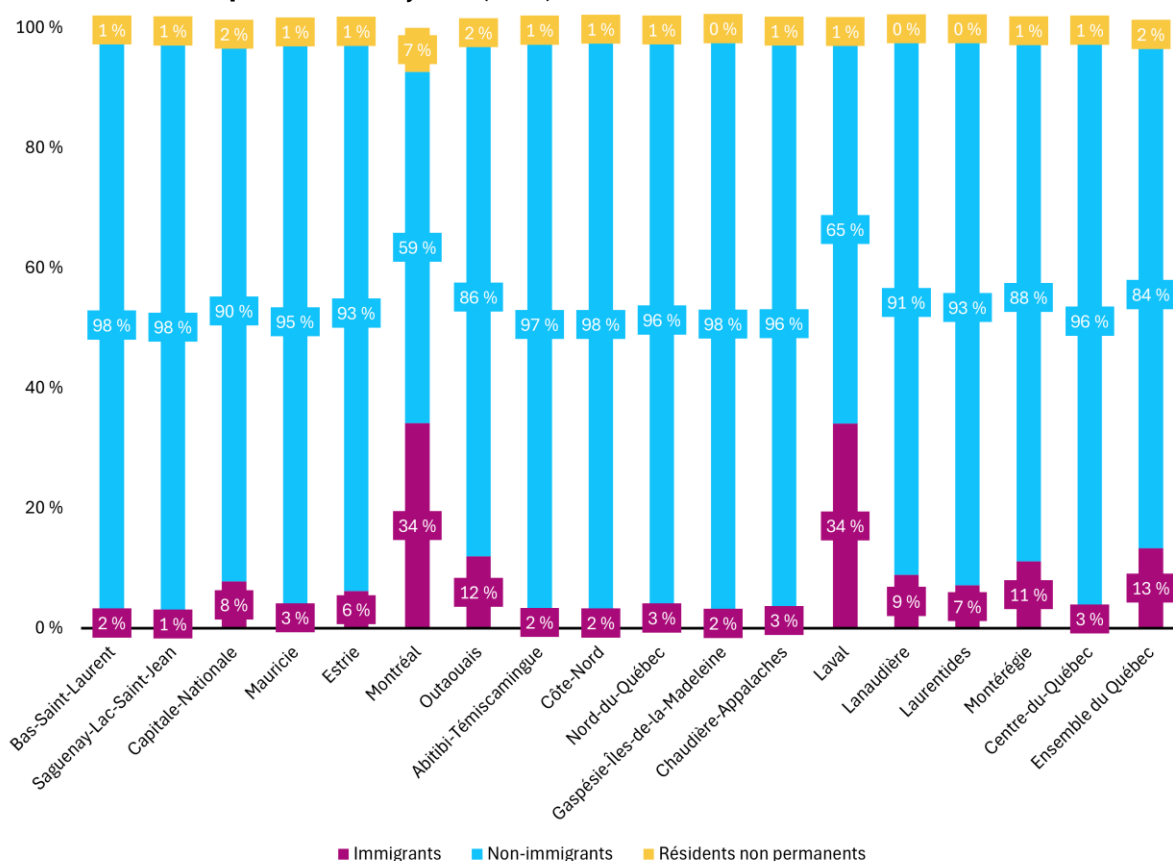


Figure 12 – Population active du Québec par région administrative et par statut d'immigrant – Québécois d'expression française (QEF), 2021



En ce qui concerne l'emploi, les secteurs qui rassemblent le plus de QEA se trouvent dans le commerce de détail, les services professionnels et les soins de santé et d'assistance sociale (Tableau VII –). L'importance proportionnelle des différentes industries est similaire entre les statuts d'immigration, sauf pour les services d'hébergement et de restauration où les RNP sont relativement plus représentés.

Chez les QEF, l'emploi se concentre dans les secteurs des soins de santé et d'assistance sociale, du commerce de détail et de la fabrication (tableau VIII). Les personnes avec un statut d'immigrant sont relativement plus représentées dans les soins de santé et d'assistance sociale.

Tableau VII – Distribution de l’emploi des Québécois d’expression anglaise (QEA) par industrie et selon le statut d’immigrant, 2021

	Non-immigrants	Immigrants	Résidents non permanents	Total
Commerce de détail	6.7%	3.8%	0.8%	11.3%
Services professionnels	5.8%	4.3%	1.0%	11.1%
Soins de santé et assistance sociale	5.8%	3.9%	0.4%	10.2%
Fabrication	4.3%	4.0%	0.8%	9.2%
Services d'enseignement	5.3%	2.4%	0.8%	8.5%
Services d'hébergement et de restauration	3.8%	2.8%	0.9%	7.5%
Transport et entreposage	3.2%	2.7%	0.7%	6.6%
Commerce de gros	2.9%	1.8%	0.3%	4.9%
Services administratifs	2.5%	1.7%	0.5%	4.7%
Finance et assurances	2.8%	1.5%	0.1%	4.5%
Administrations publiques	3.2%	1.2%	0.1%	4.5%
Construction	3.1%	1.2%	0.1%	4.4%
Autres services *	2.2%	1.7%	0.3%	4.2%
Industrie de l'information **	1.6%	0.9%	0.3%	2.8%
Arts, spectacles et loisirs	1.6%	0.4%	0.1%	2.2%
Services immobiliers ***	1.1%	0.7%	0.0%	1.8%
Agriculture	0.7%	0.2%	0.0%	0.9%
Extraction minière	0.2%	0.1%	0.0%	0.3%
Services publics	0.1%	0.1%	0.0%	0.2%
Gestion de sociétés et d'entreprises	0.1%	0.1%	0.0%	0.2%

Note : * sauf les administrations publiques. ** et industrie culturelle. *** et services de location et de location à bail.

Tableau VIII – Distribution de l’emploi des Québécois d’expression française (QEF) par industrie et selon le statut d’immigrant, 2021

	Non-immigrants	Immigrants	Résidents non permanents	Total
Soins de santé et assistance sociale	12.0%	2.4%	0.3%	14.7%
Commerce de détail	10.7%	1.3%	0.3%	12.2%
Fabrication	8.7%	1.3%	0.3%	10.3%
Services d'enseignement	6.6%	1.0%	0.2%	7.7%
Services professionnels	5.7%	1.2%	0.3%	7.2%
Construction	6.7%	0.4%	0.1%	7.2%
Administrations publiques	6.1%	0.8%	0.0%	6.9%
Services d'hébergement et de restauration	4.5%	0.7%	0.2%	5.4%
Autres services *	3.9%	0.5%	0.1%	4.5%
Transport et entreposage	3.6%	0.8%	0.1%	4.5%
Services administratifs	3.0%	0.7%	0.2%	3.9%
Finance et assurances	2.9%	0.6%	0.1%	3.6%
Commerce de gros	2.5%	0.4%	0.1%	3.0%
Agriculture	1.9%	0.1%	0.0%	2.0%
Arts, spectacles et loisirs	1.8%	0.2%	0.0%	2.0%
Industrie de l'information **	1.6%	0.3%	0.1%	2.0%
Services immobiliers ***	1.1%	0.2%	0.0%	1.4%
Services publics	0.7%	0.1%	0.0%	0.8%
Extraction minière	0.6%	0.0%	0.0%	0.6%
Gestion de sociétés et d'entreprises	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%

Note : *sauf les administrations publiques. **et industrie culturelle. *** et services de location et de location à bail.

L’analyse des taux de chômage régionaux montre que les constats établis à l’échelle du Québec se reflètent à plusieurs endroits, mais pas systématiquement. Par exemple,

les non-immigrants ont des taux de chômage plus élevés dans les régions de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, bien que le nombre de personnes soit relativement faible dans ces régions. Cela peut s'expliquer, par exemple, par l'âge moyen relativement plus élevé des non-immigrants. Par ailleurs, les RNP affichent des taux de chômage particulièrement élevés dans les régions de l'Outaouais, de la Mauricie, de Laval et des Laurentides.

Tableau IX – Taux de chômage par région administrative et par statut d'immigrant, 2021

	QEF			QEA		
	Non-immigrants	Immigrants	Résidents non permanent	Non-immigrants	Immigrants	Résidents non permanents
Ensemble du Québec	6.5%	9.0%	9.3%	10.3%	11.6%	11.3%
Bas-Saint-Laurent	7.5%	8.8%	12.6%	9.7%	7.0%	0.0%
Saguenay-Lac-Saint-Jean	5.8%	8.9%	5.0%	6.3%	12.3%	5.9%
Capitale-Nationale	6.6%	7.4%	7.5%	9.0%	8.8%	9.5%
Mauricie	6.6%	8.2%	11.4%	7.4%	9.5%	19.7%
Estrie	5.6%	8.4%	8.6%	7.0%	10.9%	10.2%
Montréal	8.5%	10.5%	9.6%	11.1%	12.3%	11.2%
Outaouais	7.8%	10.1%	18.2%	10.4%	12.5%	17.5%
Abitibi-Témiscamingue	5.5%	4.0%	5.3%	8.4%	11.4%	0.0%
Côte-Nord	6.9%	5.7%	4.7%	19.2%	0.0%	0.0%
Nord-du-Québec	4.4%	6.6%	0.0%	9.6%	7.7%	0.0%
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	10.8%	7.5%	0.0%	18.7%	14.6%	-
Chaudière-Appalaches	5.3%	5.2%	5.4%	9.6%	8.2%	5.0%
Laval	7.2%	8.4%	12.2%	10.2%	11.4%	13.9%
Lanaudière	6.2%	6.4%	9.0%	8.9%	8.7%	6.0%
Laurentides	6.7%	7.7%	10.5%	10.3%	10.9%	14.5%
Montréal	5.5%	7.3%	7.8%	8.5%	9.8%	12.1%
Centre-du-Québec	4.7%	6.1%	5.4%	6.2%	4.9%	11.2%

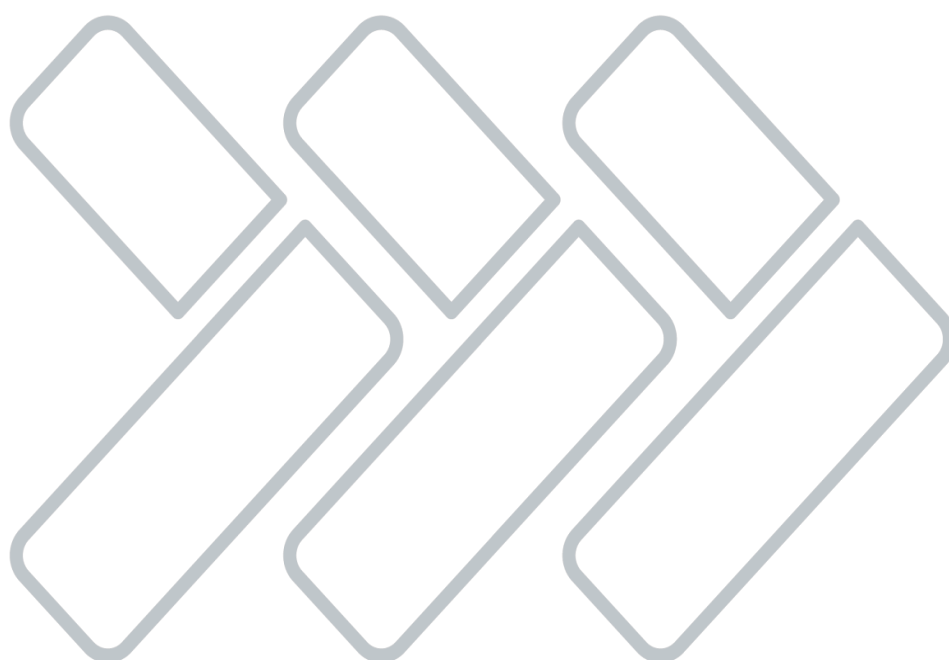


Figure 13 – Taux de chômage par région administrative et par statut d'immigrant – Québécois d'expression anglaise (QEA), 2021

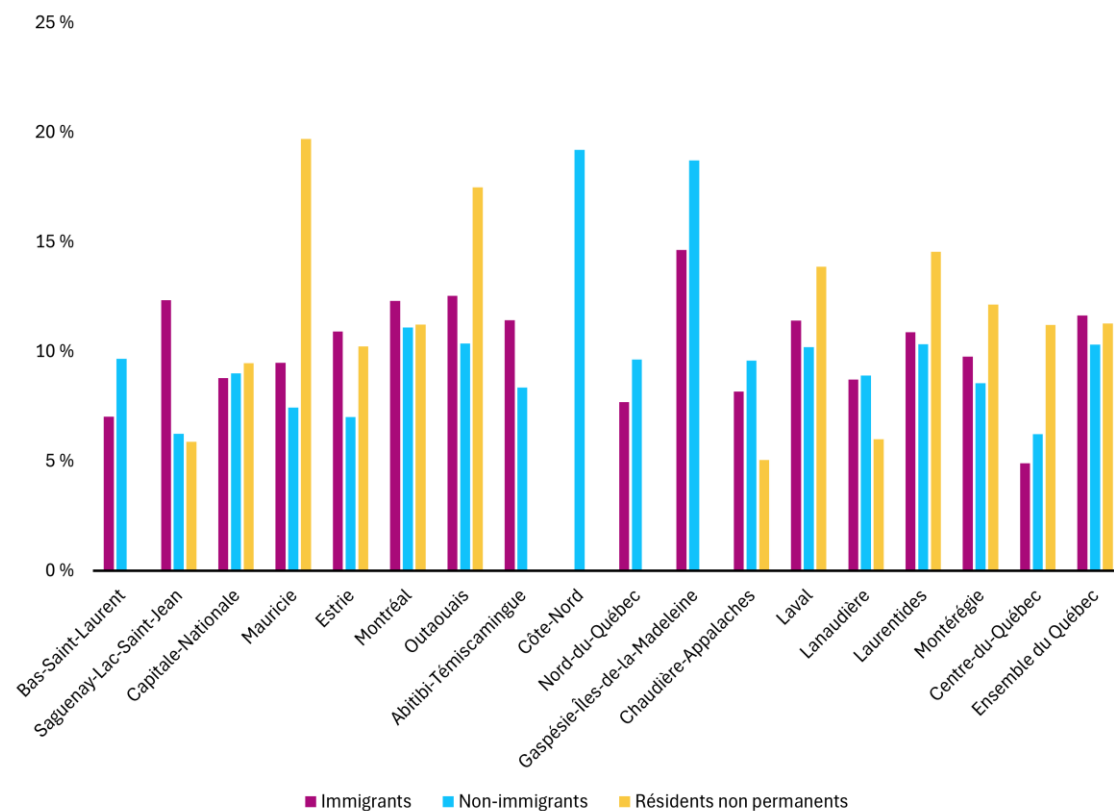
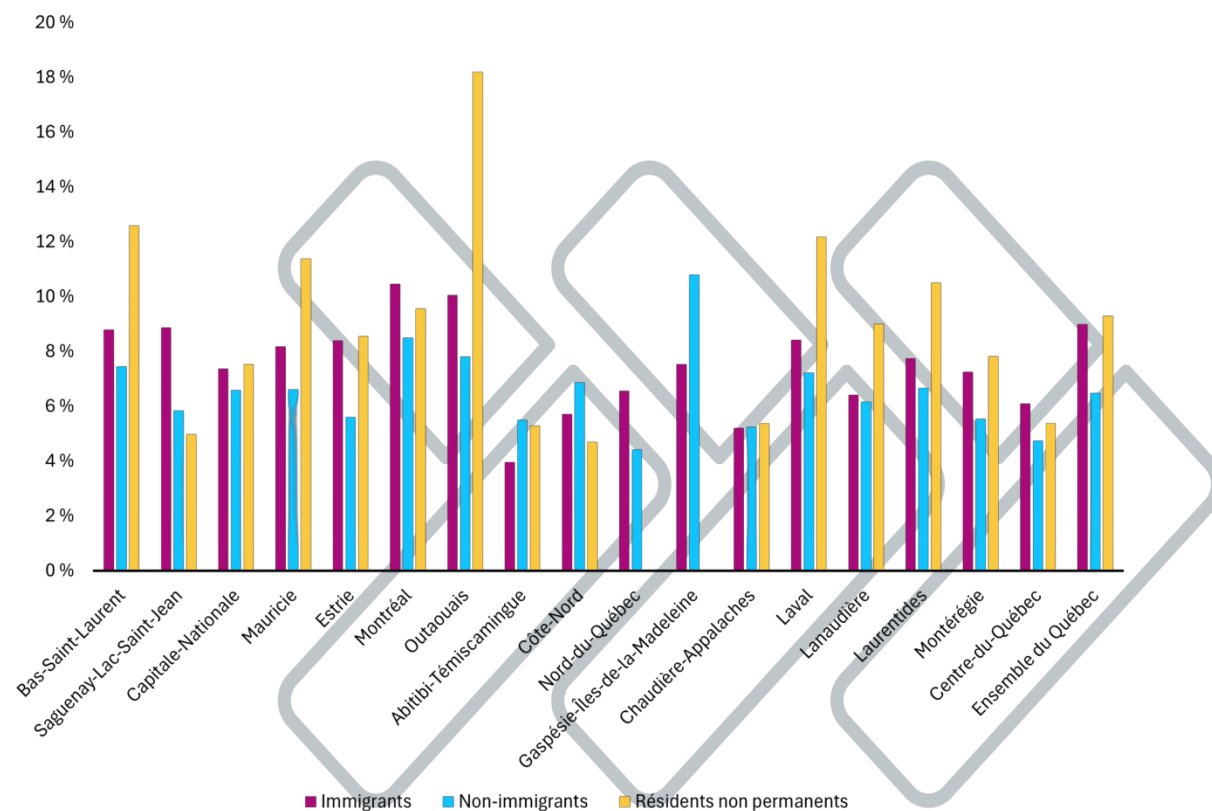


Figure 14 – Taux de chômage par région administrative et par statut d'immigrant – Québécois d'expression française (QEF), 2021



Finalement, le tableau X expose la distribution des revenus médians après impôt selon la région administrative, le statut d'immigrant et la première langue officielle parlée. Chez les QEF, les immigrants gagnent des revenus plus élevés dans presque toutes les régions du Québec, sauf à Montréal, dans l'Outaouais et à Laval; un constat beaucoup plus rare chez les QEA immigrants. Ces derniers ont des revenus plus élevés que les non-immigrants uniquement en Mauricie, sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec. À tout événement, c'est dans les régions de Montréal et de Laval que l'on retrouve des disparités plus importantes et qui atteignent plus de personnes.

Tableau X – Revenu médian après impôt par région administrative et par statut d'immigrant, 2021

	Non-immigrants	Immigrants	Résidents non permanents	Non-immigrants	Immigrants	Résidents non permanents
Ensemble du Québec	37,200 \$	36,800 \$	27,200 \$	36,000 \$	32,800 \$	23,000 \$
Bas-Saint-Laurent	33,600 \$	36,000 \$	20,800 \$	30,600 \$	27,600 \$	35,200 \$
Saguenay-Lac-Saint-Jean	36,000 \$	38,000 \$	21,600 \$	41,600 \$	36,400 \$	21,200 \$
Capitale-Nationale	39,600 \$	40,000 \$	28,600 \$	38,800 \$	34,400 \$	24,600 \$
Mauricie	33,600 \$	36,000 \$	21,000 \$	32,400 \$	32,800 \$	21,400 \$
Estrie	34,800 \$	35,200 \$	25,000 \$	30,600 \$	30,600 \$	23,200 \$
Montréal	36,800 \$	34,800 \$	27,400 \$	35,600 \$	32,000 \$	22,400 \$
Outaouais	40,400 \$	39,600 \$	20,000 \$	38,800 \$	38,000 \$	22,200 \$
Abitibi-Témiscamingue	37,600 \$	42,000 \$	31,000 \$	34,800 \$	26,200 \$	33,600 \$
Côte-Nord	38,800 \$	45,200 \$	24,600 \$	34,800 \$	38,400 \$	...
Nord-du-Québec	43,600 \$	52,400 \$	24,200 \$	38,000 \$	61,200 \$	58,400 \$
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	33,200 \$	34,000 \$	23,200 \$	31,000 \$	27,600 \$	...
Chaudière-Appalaches	37,200 \$	41,600 \$	34,400 \$	37,600 \$	33,600 \$	42,000 \$
Laval	37,600 \$	36,800 \$	26,800 \$	38,400 \$	31,200 \$	23,200 \$
Lanaudière	36,800 \$	40,800 \$	27,000 \$	36,800 \$	32,400 \$	37,200 \$
Laurentides	37,200 \$	39,600 \$	32,800 \$	35,600 \$	33,600 \$	26,200 \$
Montréal	38,400 \$	39,600 \$	28,400 \$	36,400 \$	34,800 \$	25,400 \$
Centre-du-Québec	34,000 \$	35,200 \$	28,200 \$	32,000 \$	29,200 \$	40,800 \$

Note : Pour les statistiques de revenu, les personnes dont la première langue officielle parlée est à la fois l'anglais et le français sont exclues.

Les revenus médians des RNP sont généralement les plus faibles dans chaque région, sauf dans certains cas chez les QEA (Bas-Saint-Laurent, Abitibi-Témiscamingue, Nord-du-Québec, Chaudière-Appalaches, Lanaudière et le Centre-du-Québec). Cela peut notamment s'expliquer par l'âge plus faible des RNP, qui regroupent plusieurs étudiantes et étudiants dans les grands centres urbains. Malgré tout, il est indéniable que certains RNP parviennent à pourvoir des postes très bien rémunérés dans certaines régions plus éloignées, particulièrement chez les QEA.

Figure 15 – Niveau du revenu médian après impôt par région administrative et par statut d’immigrant – Québécois d’expression anglaise (QEA), 2021

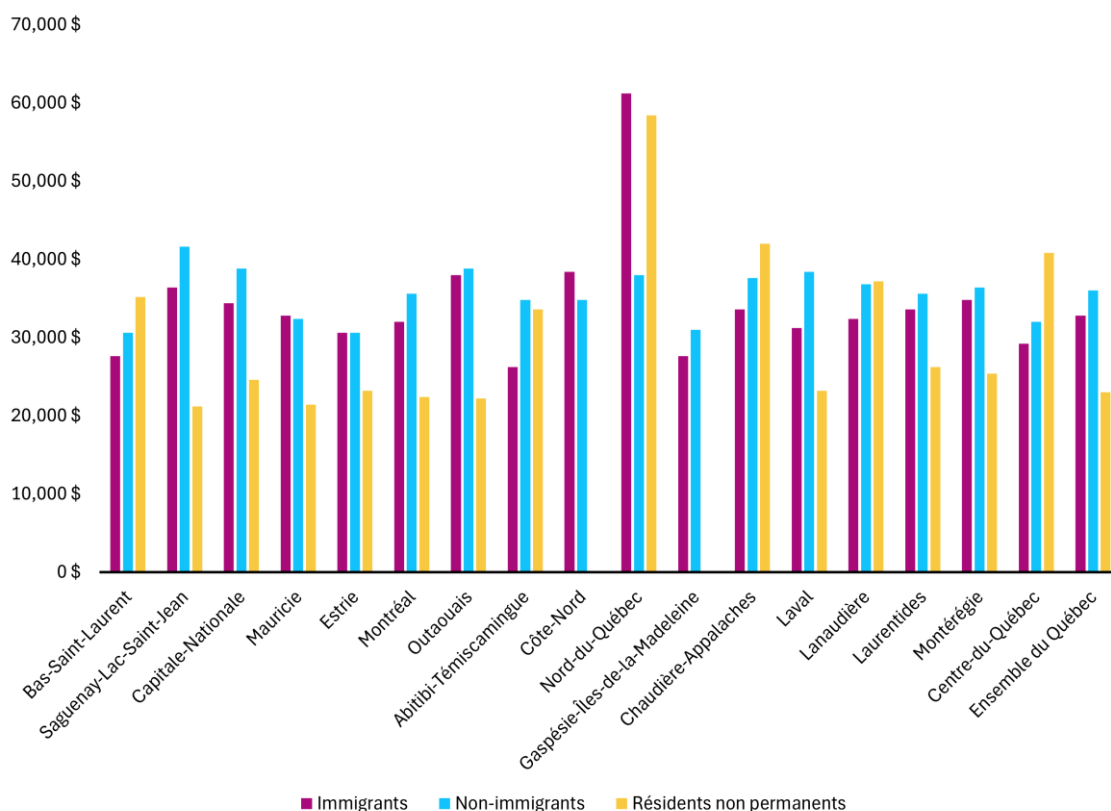
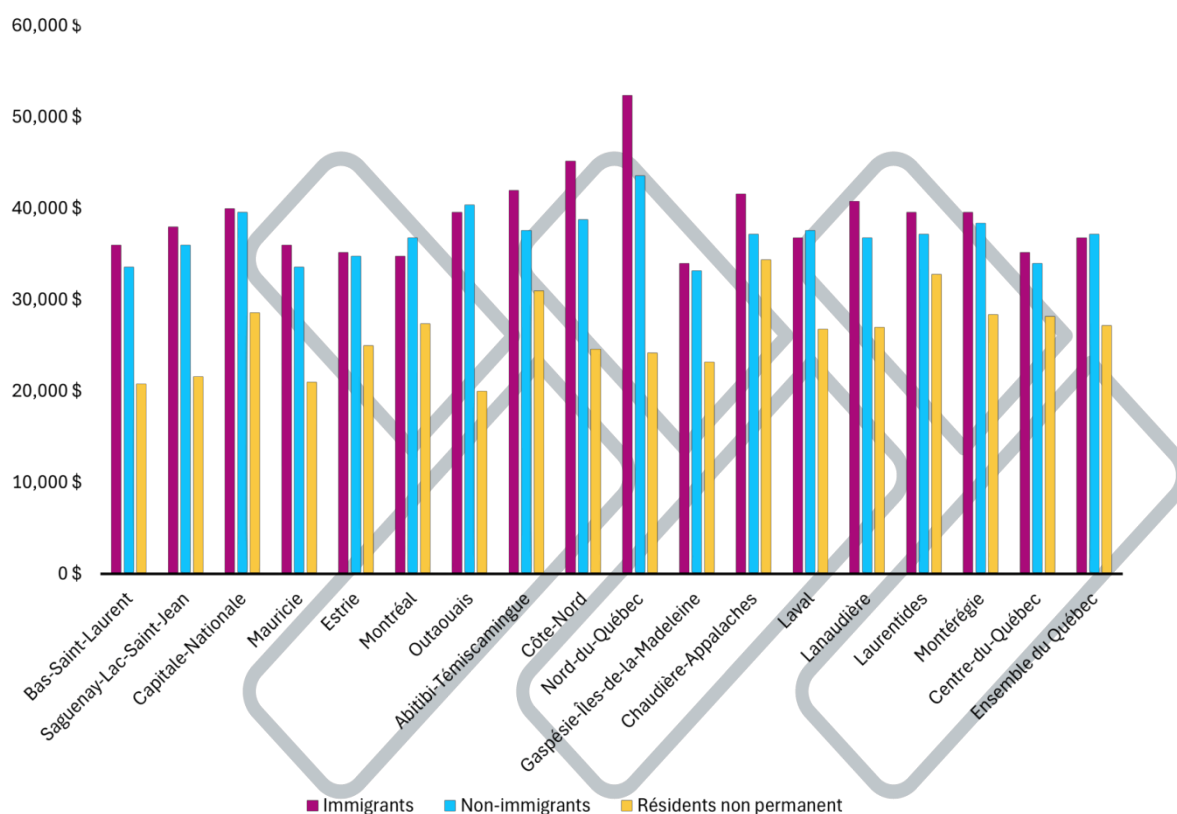


Figure 16 – Niveau du revenu médian après impôt par région administrative et par statut d’immigrant – Québécois d’expression française (QEF), 2021



2.3 Portrait selon l'identité autochtone

Le tableau XI ci-dessous expose les principales statistiques socioéconomiques des QEA et des QEF selon leur identité autochtone.

Tableau XI – Tableau sommaire des principales variables étudiées par identité autochtone, 2021

	QEF		QEA	
	Identité autochtone	Identité non autochtone	Identité autochtone	Identité non autochtone
Population de 15 ans et plus	1.8%	82.2%	0.5%	14.6%
15 à 24 ans	0.3%	10.2%	0.1%	2.2%
25 à 44 ans	0.5%	25.3%	0.2%	5.2%
45 à 64 ans	0.6%	27.1%	0.1%	4.6%
Feminin +	0.9%	41.7%	0.3%	7.2%
Masculin +	0.9%	40.5%	0.3%	7.4%
Population active	1.7%	82.2%	0.5%	15.3%
15 à 24 ans	0.2%	10.7%	0.1%	2.0%
25 à 44 ans	0.7%	35.3%	0.2%	7.0%
45 à 64 ans	0.7%	32.0%	0.2%	5.6%
Feminin +	0.8%	39.8%	0.3%	7.1%
Masculin +	0.9%	42.5%	0.2%	8.2%
Taux de chômage	9.3%	6.8%	12.2%	10.8%
15 à 24 ans	13.1%	10.8%	18.8%	17.4%
25 à 44 ans	7.6%	5.1%	10.7%	9.7%
45 à 64 ans	8.0%	5.9%	10.5%	9.6%
Feminin +	8.9%	6.7%	11.2%	10.9%
Masculin +	9.7%	7.0%	13.3%	10.7%
À travaillé - temps plein et partiel				
Temps plein	49.9%	53.3%	55.3%	50.1%
Temps partiel	50.1%	46.7%	44.7%	49.9%
Éducation				
Aucun certificat, diplôme ou grade	27.5%	18.2%	40.9%	13.6%
Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	20.7%	21.1%	23.0%	23.6%
Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	51.8%	60.7%	36.2%	62.9%
Revenu médian*				
<i>Revenu après impôt</i>	34,000 \$	37,200 \$	34,000 \$	34,000 \$
<i>Revenu d'emploi</i>	31,400 \$	37,200 \$	28,400 \$	32,000 \$

Note : Pour les statistiques de revenu, les personnes dont la première langue officielle parlée est à la fois l'anglais et le français sont exclues.

Ainsi, 1,8 % de la population du Québec de 15 ans et plus s'identifie comme QEF autochtone (environ 2 % des QEF) et 0,5 % comme QEA autochtone (environ 3 % des QEA). Les QEF autochtones sont en général plus âgés que les QEA autochtones. Du côté de la population active, on retrouve proportionnellement moins de personnes âgées de 15 à 24 ans, notamment parce que plusieurs se trouvent sur les bancs d'école.

Au chapitre du taux de chômage, les QEF autochtones affichent un taux plus élevé que chez les non-autochtones (+2,5 points de pourcentage) et le même constat s'applique dans une moindre mesure chez les QEA (+1,4 point de pourcentage). L'écart entre les autochtones QEA et les autochtones QEF (12,2 % c. 9,3 %) est toutefois moindre qu'entre les non-autochtones (10,8 % c. 6,8 %), ce qui indique de moins grandes disparités au sein de ces populations. Enfin, les personnes autochtones s'identifiant au genre féminin ont en moyenne un taux de chômage plus faible que celles de genre masculin, surtout chez les QEA où l'écart atteint plus de 2 points de pourcentage.

Les QEF autochtones sont aussi nombreux à travailler à temps plein qu'à temps partiel et ont moins souvent un horaire à temps plein que chez leurs homologues non autochtones. Chez les QEA autochtones, 55,3 % des personnes travaillent à temps plein, le taux le plus élevé parmi ces groupes.

Par ailleurs, plus du quart des QEF autochtones ne détiennent aucun certificat, diplôme ou grade et environ la moitié possèdent un diplôme d'études postsecondaires. Chez les QEA autochtones, ce sont plus de deux personnes sur cinq qui n'ont aucun diplôme, et seulement un peu plus du tiers qui ont un diplôme d'études postsecondaires. Dans ce domaine, la scolarisation accrue des QEA non autochtones par rapport à leurs homologues QEF ne semble pas se refléter.

Enfin, les revenus après impôt des personnes s'identifiant comme autochtones sont généralement plus faibles que ceux des personnes non autochtones, excepté lorsque l'on examine la médiane chez les QEA (34 000 dollars dans les deux groupes d'identité). En termes de revenus d'emploi, les autochtones gagnent moins que les non-autochtones. Dans tous les cas, il est clair que le système d'imposition permet de réduire les écarts de revenus entre les autochtones et les non-autochtones, et ce, de façon significative.

Les figures 17 et 18 présentent la répartition de la population âgée de 15 ans et plus selon la région administrative et l'identité autochtone, pour les QEA et les QEF respectivement. Chez les QEA, les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine présentent les plus fortes

concentrations de personnes d'identité autochtone, atteignant jusqu'à 95 % dans le Nord-du-Québec. Chez les QEF, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec ont également les plus grandes proportions de personnes autochtones, mais dans une bien moins grande mesure. Ces constats se reflètent également dans la distribution de la population active (figures 19 et 20).

Figure 17 – Population de 15 ans et plus du Québec par région administrative et identité autochtone – Québécois d'expression anglaise (QEA), 2021

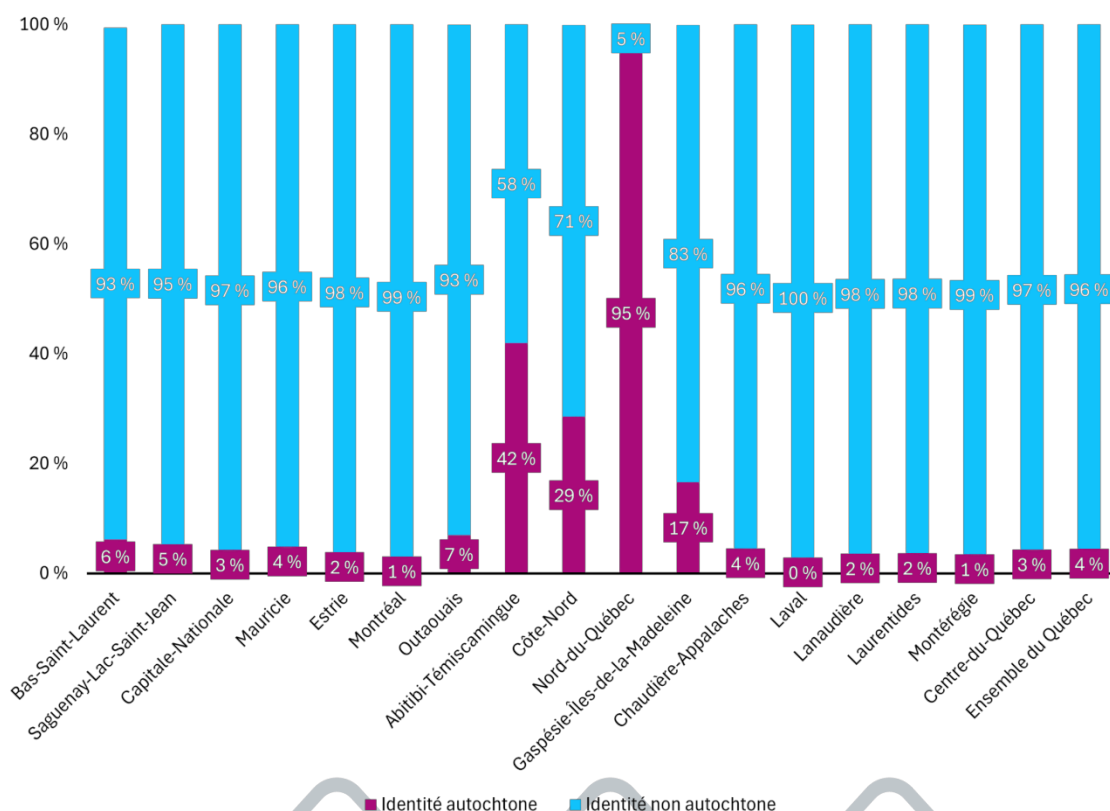


Figure 18 – Population de 15 ans et plus du Québec par région administrative et identité autochtone – Québécois d’expression française (QEF), 2021

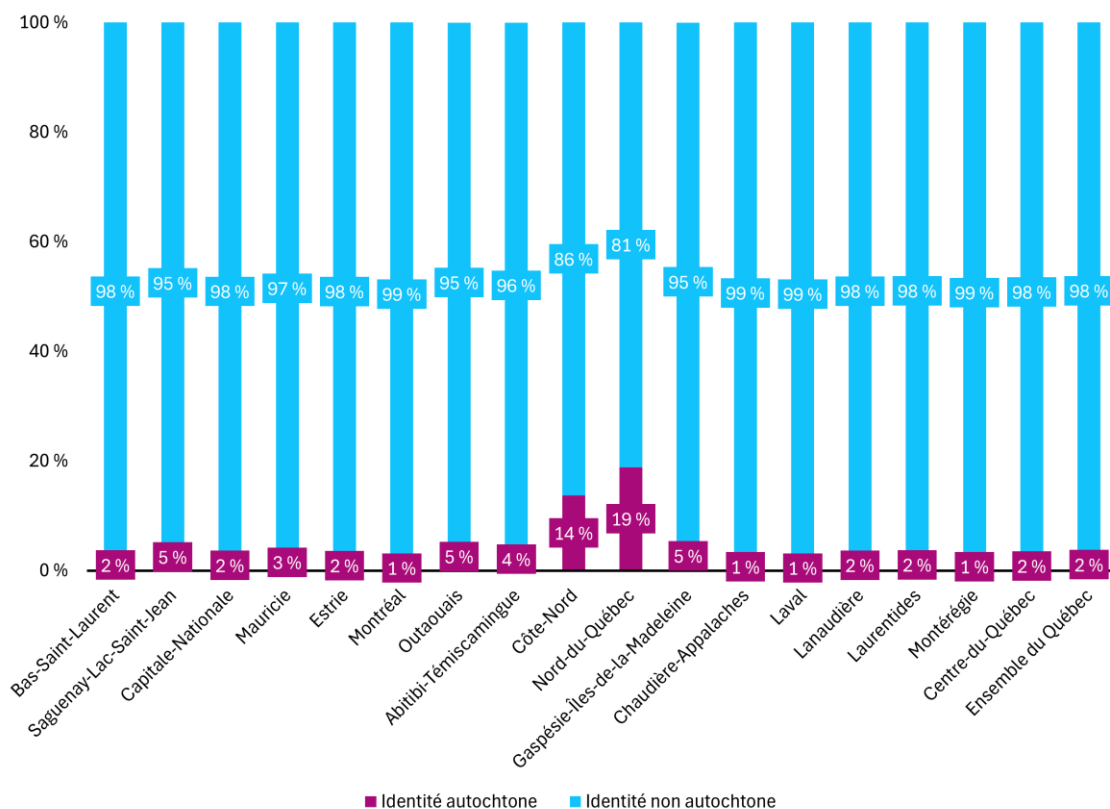


Figure 19 – Population active du Québec par région administrative et identité autochtone – Québécois d’expression anglaise (QEA), 2021

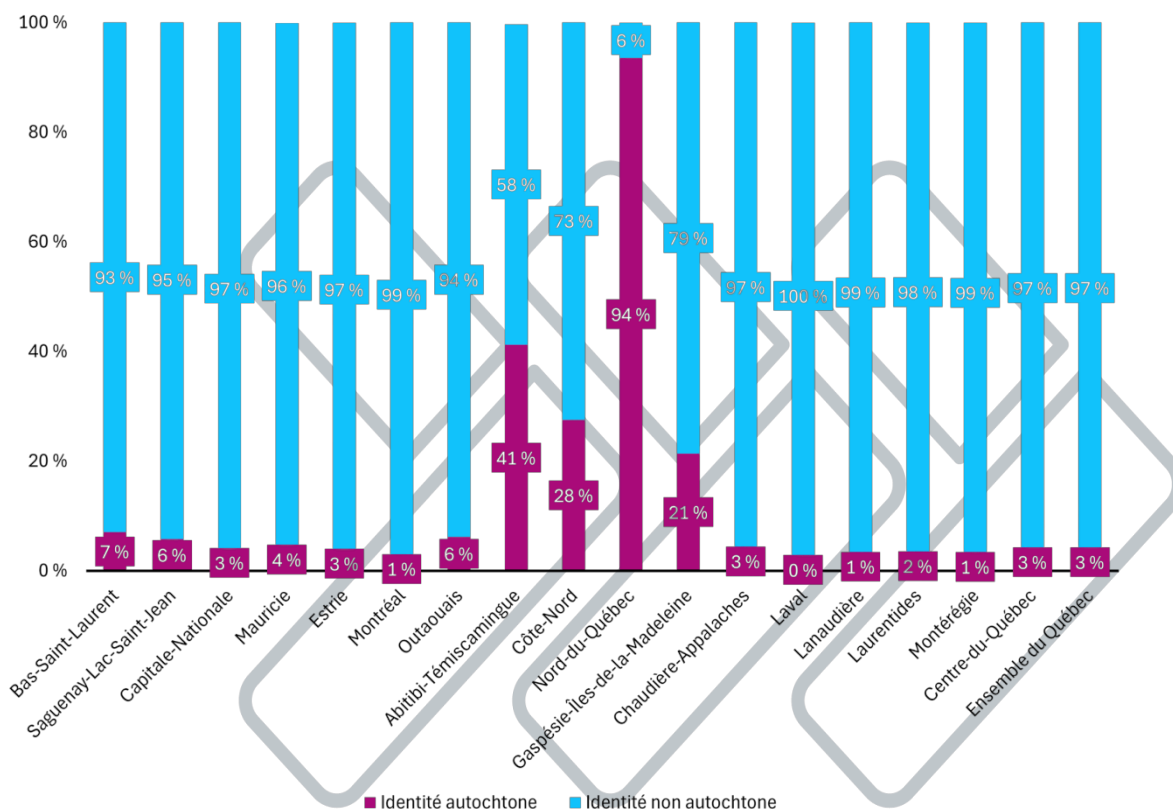
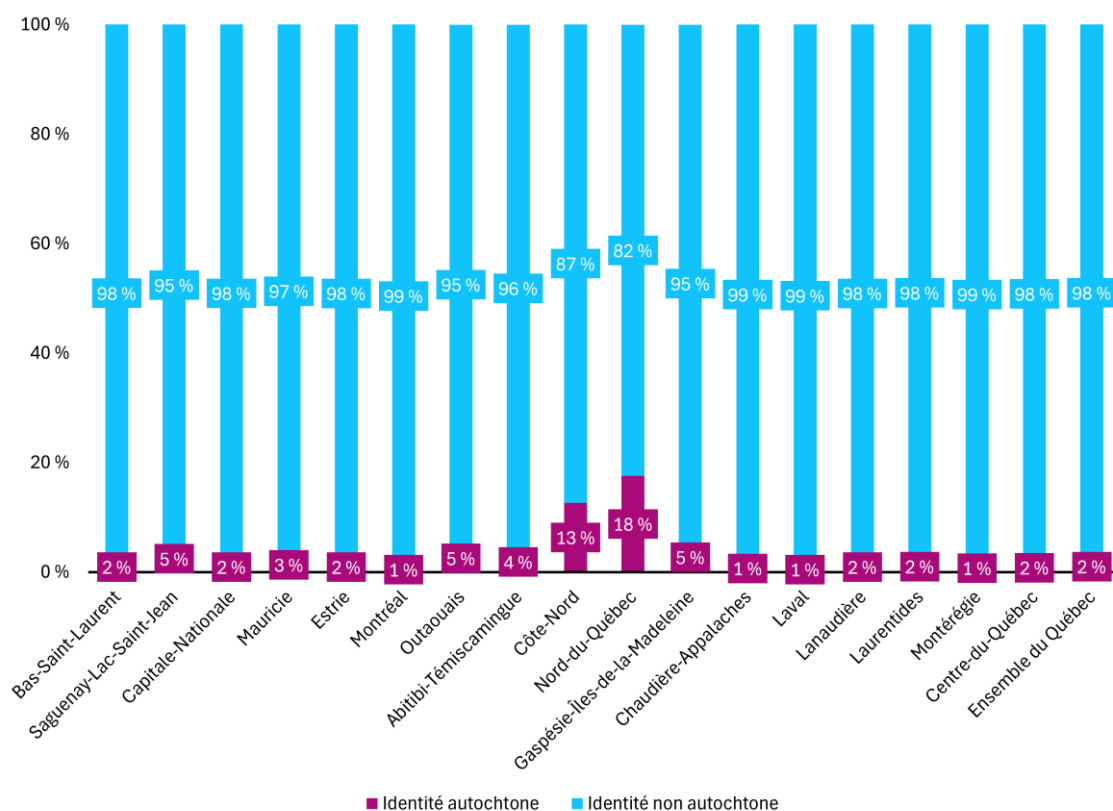


Figure 20 – Population active du Québec par région administrative et identité autochtone – Québécois d'expression française, 2021



Les QEA autochtones travaillent principalement en soins de santé et assistance sociale, ainsi que dans les administrations publiques (tableau XII). Tandis que les QEA non autochtones sont relativement présents dans les services professionnels et la fabrication, où l'on y retrouve très peu de QEA autochtones.

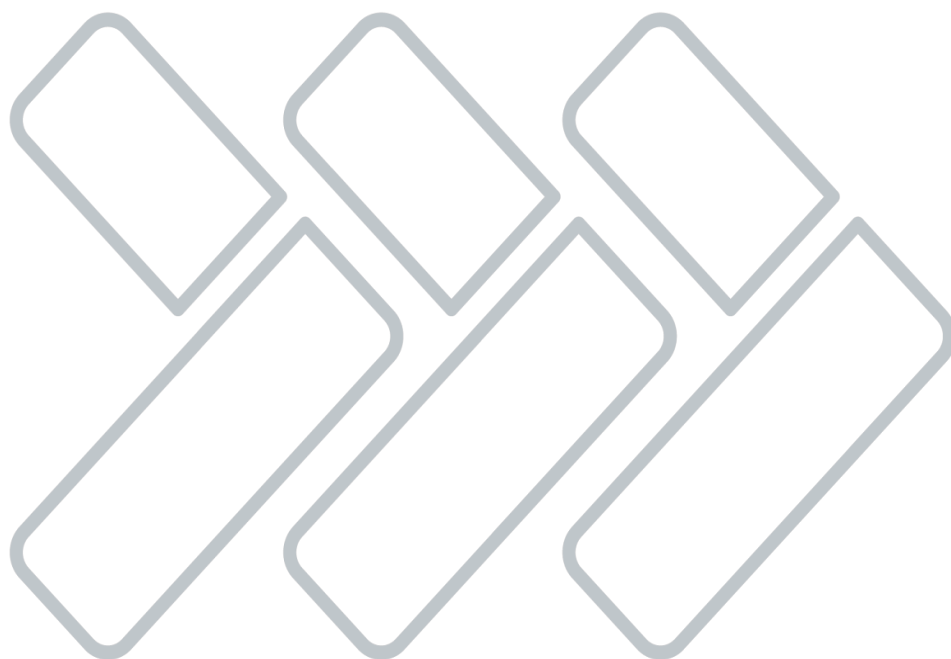


Tableau XII – Distribution de l’emploi des Québécois d’expression anglaise (QEA) par industrie selon l’identité autochtone, 2021

	Identité autochtone	Identité non autochtone	Total
Commerce de détail	0,3%	11,0%	11,3%
Services professionnels	0,1%	11,0%	11,1%
Soins de santé et assistance sociale	0,6%	9,6%	10,2%
Fabrication	0,1%	9,1%	9,2%
Services d'enseignement	0,3%	8,1%	8,5%
Services d'hébergement et de restauration	0,2%	7,3%	7,5%
Transport et entreposage	0,2%	6,4%	6,6%
Commerce de gros	0,0%	4,9%	4,9%
Services administratifs	0,1%	4,6%	4,7%
Finance et assurances	0,0%	4,5%	4,5%
Administrations publiques	0,6%	3,9%	4,5%
Construction	0,2%	4,2%	4,4%
Autres services *	0,1%	4,0%	4,2%
Industrie de l'information	0,1%	2,8%	2,8%
Arts, spectacles et loisirs	0,1%	2,1%	2,2%
Services immobiliers ***	0,1%	1,8%	1,8%
Agriculture	0,1%	0,9%	0,9%
Extraction minière	0,1%	0,2%	0,3%
Services publics	0,0%	0,2%	0,2%
Gestion de sociétés et d'entreprises	0,0%	0,2%	0,2%

Chez les QEF, les autochtones sont relativement plus présents dans les secteurs de la construction et des administrations publiques (tableau XIII). Comparativement aux QEA autochtones, la distribution de l’emploi par secteur des QEA autochtones est plus similaire à celle des non-autochtones.

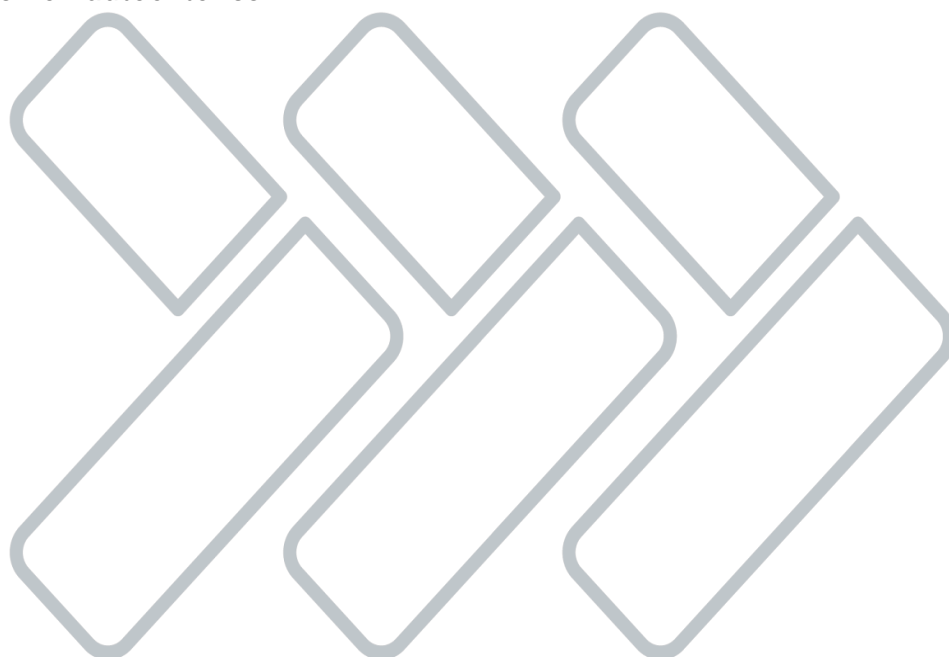


Tableau XIII – Distribution de l’emploi des Québécois d’expression française (QEF) par industrie selon l’identité autochtone, 2021

	Identité autochtone	Identité non autochtone	Total
Soins de santé et assistance sociale	0,3%	14,4%	14,7%
Commerce de détail	0,3%	12,0%	12,2%
Fabrication	0,2%	10,1%	10,3%
Services d'enseignement	0,1%	7,6%	7,7%
Services professionnels	0,1%	7,1%	7,2%
Construction	0,2%	7,0%	7,2%
Administrations publiques	0,2%	6,7%	6,9%
Services d'hébergement et de restauration	0,1%	5,3%	5,4%
Autres services *	0,1%	4,4%	4,5%
Transport et entreposage	0,1%	4,4%	4,5%
Services administratifs	0,1%	3,8%	3,9%
Finance et assurances	0,0%	3,6%	3,6%
Commerce de gros	0,0%	2,9%	3,0%
Agriculture	0,1%	2,0%	2,0%
Arts, spectacles et loisirs	0,0%	2,0%	2,0%
Industrie de l'information	0,0%	1,9%	2,0%
Services immobiliers ***	0,0%	1,3%	1,4%
Services publics	0,0%	0,8%	0,8%
Extraction minière	0,0%	0,6%	0,6%
Gestion de sociétés et d'entreprises	0,0%	0,1%	0,1%

En examinant le taux de chômage selon la région administrative, on remarque que le désavantage dont souffrent les autochtones se reflète dans presque toutes les régions, sauf chez les QEA autochtones de la Côte-Nord, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et, dans une moindre mesure, à Laval (tableau 14). Certains écarts sont par ailleurs particulièrement prononcés, comme chez les QEA du Bas-Saint-Laurent (27,3 % c. 6,2 %), de la Mauricie (18,2 % c. 8,5 %) et de Lanaudière (20,3 % c. 8,6 %). Il faut néanmoins garder à l’esprit que ces populations sont relativement petites et donc que leur taux de chômage peut varier rapidement si quelques personnes perdent ou trouvent du travail. Au Bas-Saint-Laurent, par exemple, le recensement indique la présence de seulement 55 QEA autochtones dans la population active, dont 15 en situation de chômage ($15/55 = 27\%$).

Tableau XIV – Taux de chômage par région administrative et identité autochtone, 2021

	QEF		QEA	
	Identité autochtone	Identité non autochtone	Identité autochtone	Identité non autochtone
Ensemble du Québec	9,3%	6,8%	12,2%	10,8%
Bas-Saint-Laurent	10,4%	7,5%	27,3%	6,2%
Saguenay-Lac-Saint-Jean	8,3%	5,8%	13,8%	7,8%
Capitale-Nationale	9,4%	6,6%	14,0%	8,9%
Mauricie	10,6%	6,6%	18,2%	8,5%
Estrie	8,1%	5,8%	10,4%	7,8%
Montréal	12,6%	9,2%	16,1%	11,5%
Outaouais	8,5%	8,2%	16,1%	10,7%
Abitibi-Témiscamingue	10,6%	5,3%	12,6%	5,1%
Côte-Nord	10,5%	6,3%	15,3%	18,9%
Nord-du-Québec	8,1%	3,8%	9,8%	3,4%
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	13,3%	10,6%	13,3%	20,2%
Chaudière-Appalaches	8,9%	5,2%	9,5%	8,3%
Laval	8,0%	7,7%	10,5%	10,8%
Lanaudière	9,4%	6,1%	20,3%	8,6%
Laurentides	8,8%	6,7%	14,4%	10,5%
Montérégie	7,8%	5,7%	10,5%	9,1%
Centre-du-Québec	7,5%	4,8%	16,7%	6,5%

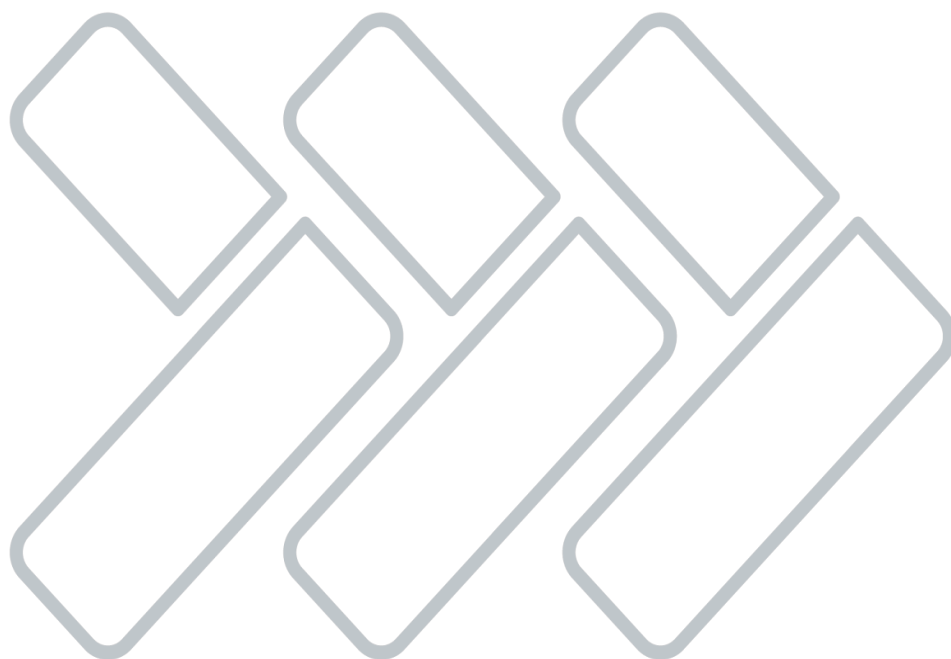


Figure 21 – Taux de chômage par région administrative et identité autochtone – Québécois d’expression anglaise (QEA), 2021

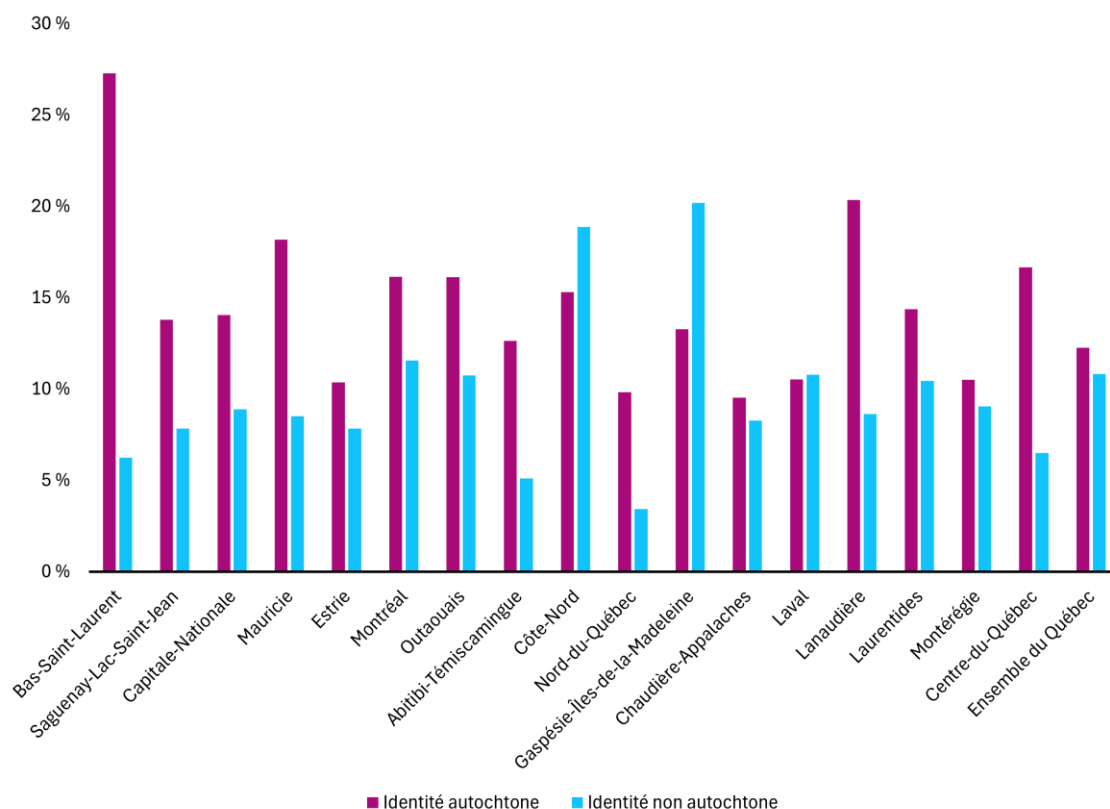
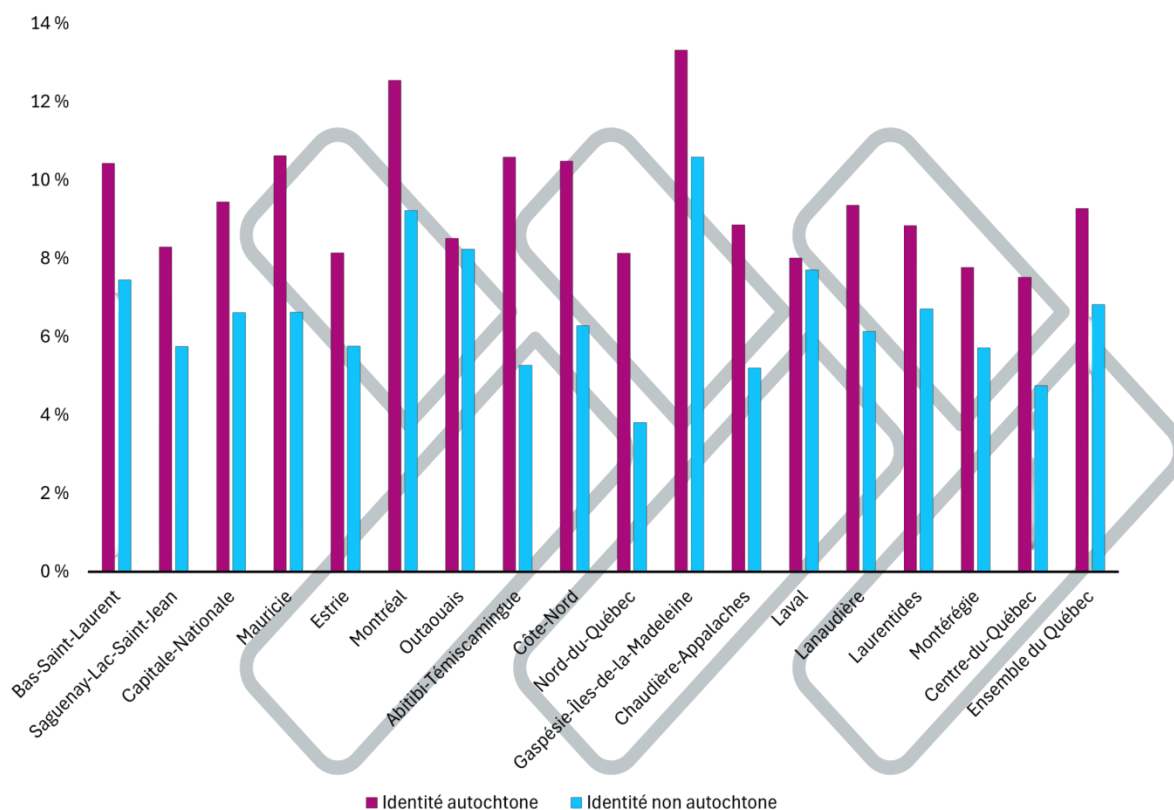


Figure 22 – Taux de chômage par région administrative et identité autochtone – Québécois d’expression française (QEF), 2021



Finalement, les données sur le revenu médian après impôt reflètent assez bien celles sur le taux de chômage, puisque le retard observé à l'échelle du Québec est visible dans toutes les régions, exception faite des QEA de la Côte-Nord, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de la Mauricie, ainsi que de la Capitale-Nationale (tableau XV). Les disparités les plus fortes selon l'identité autochtone se situent chez les QEA du Nord-du-Québec (37 600 dollars c. 52 000 dollars) et de Lanaudière (27 800 dollars c. 36 400 dollars).

Tableau XV – Revenu médian après impôt par région administrative et identité autochtone, 2021

	QEF		QEA	
	Identité autochtone	Identité non autochtone	Identité autochtone	Identité non autochtone
Ensemble du Québec	34,000 \$	37,200 \$	34,000 \$	34,000 \$
Bas-Saint-Laurent	31,000 \$	33,600 \$	28,800 \$	30,800 \$
Saguenay-Lac-Saint-Jean	34,800 \$	36,000 \$	35,200 \$	38,800 \$
Capitale-Nationale	35,200 \$	39,200 \$	38,800 \$	36,800 \$
Mauricie	29,400 \$	33,600 \$	34,400 \$	31,600 \$
Estrie	31,200 \$	34,800 \$	30,000 \$	30,400 \$
Montréal	31,400 \$	35,600 \$	28,600 \$	32,800 \$
Outaouais	37,600 \$	40,400 \$	32,400 \$	38,800 \$
Abitibi-Témiscamingue	32,400 \$	37,600 \$	30,600 \$	37,200 \$
Côte-Nord	36,800 \$	38,800 \$	35,200 \$	34,800 \$
Nord-du-Québec	40,400 \$	44,000 \$	37,600 \$	52,000 \$
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	31,600 \$	33,200 \$	36,000 \$	30,200 \$
Chaudière-Appalaches	34,000 \$	37,200 \$	34,400 \$	37,600 \$
Laval	35,600 \$	37,600 \$	33,600 \$	34,800 \$
Lanaudière	33,200 \$	37,200 \$	27,800 \$	36,400 \$
Laurentides	32,800 \$	37,200 \$	32,800 \$	35,200 \$
Montérégie	35,600 \$	38,400 \$	32,000 \$	35,600 \$
Centre-du-Québec	30,400 \$	34,400 \$	29,400 \$	32,400 \$

Note : Pour les statistiques de revenu, les personnes dont la première langue officielle parlée est à la fois l'anglais et le français sont exclues.

Figure 23 – Niveau du revenu médian après impôt par région administrative et identité autochtone – Québécois d’expression anglaise (QEA), 2021

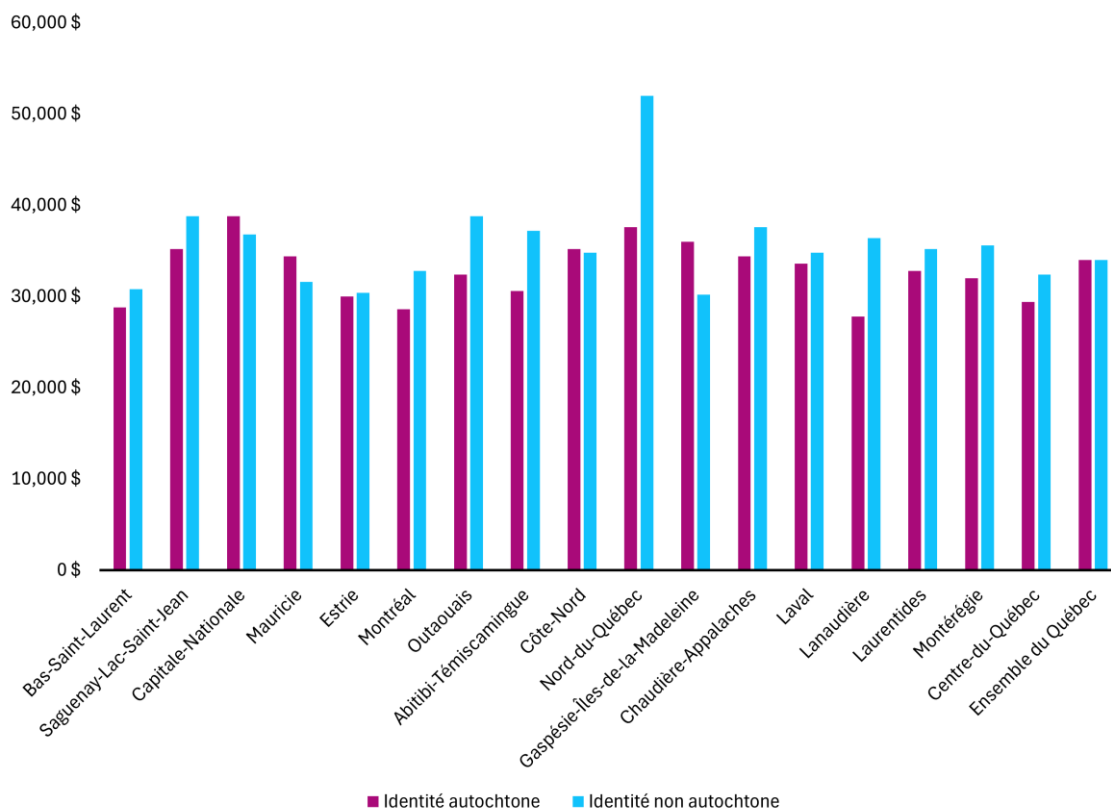


Figure 24 – Niveau du revenu médian après impôt par région administrative et identité autochtone – Québécois d’expression française (QEF), 2021

